

# AVENIRS

LE DEVOIR, LE MARDI 13 JUIN 1995

## ÉDUCATION

## Futurible

Nous sommes en juin 2129. *L'Histoire du Québec contemporain* de Linteau, Durocher, Robert et Rivard, — ouvrage remarquable paru à la fin du XX<sup>e</sup> siècle — en est à sa 42<sup>e</sup> édition.

Ce ne sont pas des professeurs de l'Université de Lévis qui procèdent à sa mise à jour: il n'y a pas d'université à Lévis, mais une École de Technologie Supérieure — «la Garonnière», comme on dit communément, mais on ne sait plus pourquoi. Elle œuvre avec succès dans l'agro-alimentaire.

Le passage qui suit est extrait d'un chapitre consacré à l'éducation.

Notre système scolaire que tant de pays nous envient a frôlé la catastrophe à la fin du millénaire.

La modernisation des structures et la démocratisation opérées par la Commission Parent (1959-1966) n'avaient pas suffi à assurer une transformation qualitative du système d'éducation.

Les années qui suivirent furent particulièrement noires. Par exemple, et bien que le fait soit difficile à admettre aujourd'hui, les candidats à l'université échouaient alors régulièrement, et dans une proportion de 50 %, à une épreuve de français écrit que réussissent à présent la plupart de nos élèves du primaire et tous nos élèves du secondaire.

Au milieu des années 90 émerge une prise de conscience aiguë des problèmes. Des états généraux sont convoqués et deux éléments sont principalement retenus pour expliquer ce qu'on ose enfin reconnaître comme une catastrophe.

Sur le plan organisationnel, un mode de gestion totalement déresponsabilisant a assuré une montée vertigineuse du rôle des technocrates et de l'idéologie de l'expertise. Au total, à cette époque, l'éducation est parfois gérée par de sombres incultes.

Sur le plan du cursus, une logique de l'adaptation sévissait partout, engendrant aussi bien une idéologie de la régulation par le milieu et par la participation qu'une atomisation de l'éducation, découpée en autant de fiefs gardés d'une infinité d'experts dont aucun n'avait plus la moindre idée de quoi il s'agissait globalement. Par exemple, des ignorants en littérature devenaient des didacticiens (le mot n'est plus employé de nos jours) du français.

Au total, on reconnut que sous les effets conjugués de ces deux facteurs l'École avait le sida et que toute mode y devenait une maladie mortelle.

On admit donc qu'il s'agissait de reconstruire une communauté académique forte où joueraient pleinement les normes académiques et que, pour ce faire, la dénonciation des bureaucraties était nécessaire mais insuffisante — c'est d'ailleurs à cette époque que l'on commença à réaliser que la critique de la bureaucratie pouvait servir de prétexte au tire-au-flanc pour continuer à ne rien faire et cacher leur médiocrité académique.

Les commissaires firent donc les recommandations suivantes.

Pour contrer le corporatisme enseignant, on abolit la formule Rand et on permit enfin un salubre pluralisme syndical. On mit un terme à cette risible professionnalisation qui avait alors cours et on adopta une clause dite «clause Einstein» qui permit l'accession à l'enseignement secondaire des titulaires de diplômes d'études supérieures dans des disciplines académiques: la criminelle réforme Chagnon interdisait de professer aux savants. Dans cette foulée, les Écoles normales furent ressuscitées comme lieu de formation pratique pour ceux ayant une véritable formation universitaire. Des statuts de «super-enseignants» furent créés, reconnus, valorisés.

Pour contrer les abus bureaucratiques de la gestion, on créa un poste de vérificateur scolaire, on diminua le rôle du ministère de l'Éducation — qui devint le ministère de l'Instruction publique — et on remplaça les commissions scolaires par des gouvernements locaux. Il n'y eut plus de technocratie *extra-muros*, mais on conserva une saine et nécessaire gestion bureaucratique, c'est-à-dire non-partisane.

Pour ressusciter les normes académiques moribondes, on institua partout des concours, on responsabilisa les écoles et on rendit publics les résultats dans l'ensemble du réseau. On ressuscita le service d'inspection. On confia à une de ces instances, la confection de programmes. Le cursus fut par ailleurs très considérablement élargi des matières folichonnes qui l'encombraient.

Au total, on reconstitua un réseau d'enseignement technique et professionnel, on ne confondit plus université et école professionnelle, et on reconstruisit des cursus forts. À telle enseigne qu'on s'avisait un peu plus tard que nous n'avions eu jusqu'alors qu'un primaire supérieur en guise d'école secondaire.

Cette restructuration de l'école à partir des normes académiques rendit enfin possible la laïcisation et la déconfectionnalisation du système scolaire: on comprit finalement que seule cette alternative normative forte, féconde et crédible permettait de rompre avec notre tradition religieuse qui plongeait tout de même ses racines dans 2000 ans d'histoire et qui avait joué un rôle prépondérant et souvent salutaire dans l'histoire de l'éducation au Québec.

(Je remercie l'équipe de Nicole Gagnon, professeur à l'Université Laval, pour les échanges de vues sur ce sujet: le texte ci-haut n'engage que moi, bien sûr.)

Je mets un terme aujourd'hui à cette chronique éducationnelle. Je pars pour un an pour la Provence d'où je vous parlerai bientôt d'autres sujets.

Normand Baillargeon est professeur au département des sciences de l'éducation de l'UQAM.

Au Lycée autogéré de Paris

## La formation démocratisée

Des élèves définissent eux-mêmes leurs activités et participent activement à la gestion de l'institution

PAULINE GRAVEL

**A**u Lycée autogéré de Paris (LAP), l'élève est l'acteur de sa formation: il choisit ses activités en fonction de ses projets d'avenir et il participe activement à la gestion de son lycée, ce qui comprend les budgets de l'institution et même les inscriptions de nouveaux étudiants.

Né au début des années 80, le Lycée autogéré (grosso modo l'équivalent du cégep au Québec) visait à mettre sur pied un lieu de formation qui pallierait la rigidité, l'absence d'ouverture, de liberté et de choix, ainsi que les méthodes d'évaluation sommaires, qui prévalent dans les lycées traditionnels.

Le passé de l'élève n'influe pas sur son inscription au LAP. Celle-ci se fait d'abord et avant tout sur la motivation, c'est-à-dire la volonté que manifeste l'élève de prendre part à la gestion du lycée ainsi que sur sa détermination de poursuivre ou de reprendre des études dans le but de préparer le baccalauréat ou d'acquiescer les compétences techniques et artistiques en vue d'une formation professionnelle donnée. En conséquence, les jeunes qui étudient au LAP proviennent d'horizons très divers. Par exemple, Christian, 21 ans, a abandonné ses études, puis a travaillé avant de se retrouver au chômage. Il désirait reprendre sérieusement des études non pas pour passer le bac mais pour entrer aux Beaux-Arts. Le LAP lui donne actuellement la possibilité de réaliser ses nouvelles ambitions. Marine quant à elle, ne réussissait pas très bien au lycée traditionnel. Elle apprécie particulièrement le LAP parce qu'on y respecte son rythme de travail ce qui lui permet de mener désormais des études prospères.

«Au LAP, on a plus d'autonomie que dans le secteur traditionnel, on fait le choix de nos activités, on est libre d'y assister. Mais par ailleurs, ce système demande de la volonté et une plus grande rigueur de travail», explique Marine qui envisage aujourd'hui de devenir éducatrice afin de se consacrer aux enfants ayant des difficultés d'apprentissage. Ainsi, nombre d'étudiants comme Marine ont choisi de venir au LAP pour échapper aux contraintes du secteur traditionnel qui les empêchaient d'évoluer et les conduisaient inexorablement à l'échec.

La solution qu'a retenue le LAP pour répondre aux besoins de ces jeunes comporte de multiples facettes. D'abord, elle consiste à diversifier les rythmes, les approches et les méthodes de travail. L'année scolaire est divisée en séquences de six semaines, ce qui autorise les élèves à se réorienter en cours d'année. Chaque séquence se déroule selon un emploi du temps fixe comprenant des périodes de travail et des plages consacrées à la gestion du lycée. Les périodes de travail se décomposent en étude thématique pluridisciplinaire, atelier, projet et stage.

Dans le cadre de l'étude thématique, on explore par exemple le thème de la mort sous les angles philosophique et pictural, ou bien on aborde le concept de la lumière en physique ainsi qu'en littérature.

Les ateliers familiarisent l'élève sous un angle plus pratique avec des disciplines comme l'informatique, la photographie, le sport, des activités artistiques, voire même une matière telle que l'histoire par l'entremise de films.

Le projet quant à lui peut prendre la forme d'une réalisation théâtrale, d'une exposition, ou d'un voyage. À chaque séquence s'ajoute une période de stage qui est l'occasion d'étudier intensivement une œuvre ou un pays par exemple. Enfin, chacun des trois professeurs qui enseignent les disciplines obligatoires au bac suit avec les lycéens les cours de ses deux autres collègues.

Un tel cadre pédagogique devrait ainsi permettre à Véronique qui a choisi d'étudier au LAP pour l'option théâtre qu'on y offre, de confirmer ou d'infirmer sa passion de cet art. Car au LAP, elle participe à un projet de comédie musicale et elle travaille à l'élaboration d'une pièce de théâtre radiophonique dans le cadre d'une étude thématique. Des activités qui lui permettent d'expérimenter la voie qu'elle a choisie.

Mais aux yeux des étudiants, le LAP se distingue encore plus nettement du lycée traditionnel par la grande disponibilité de son équipe pédagogique.

Johanna, elle, apprécie surtout la complicité qui règne entre les élèves et les professeurs. «Les profs sont mille fois plus attentifs qu'ailleurs à nos besoins et on peut leur faire confiance. Les cours se déroulent autour d'une table de réunion et toutes les interventions sont permises.» De même Jeanne qui prépare le baccalauréat option arts plastiques depuis deux ans, ne supportait pas le rapport de force entre professeur et élève qui règne dans les lycées traditionnels.



PHOTO PAULINE GRAVEL

Malgré ses quinze ans, l'institution n'a pas encore le statut officiel de lycée.

«J'allais carrément me décolariser tandis qu'au Lycée autogéré l'approche pédagogique est plus humaine. On exige ici davantage de travail personnel mais c'est tellement plus gratifiant.»

### Gestion et formation

Chaque membre de l'équipe pédagogique joue un rôle multiple: il enseigne une matière, anime des projets, participe à la gestion du lycée et est tuteur d'une dizaine d'élèves. À titre de tuteur, il suit de près le parcours de lycéens qui le consultent au besoin pour discuter de leurs difficultés académiques ou personnelles. Le tuteur est également là pour les aider à organiser leur formation en fonction de leur projet d'avenir.

Par ailleurs, les activités de gestion font partie intégrante de la formation. La présence à ces activités tout comme aux périodes de travail est facultative. Cependant, une participation minimale à la gestion du lycée est requise sinon l'inscription de l'étudiant est reconsidérée.

Quant à l'évaluation des périodes de travail, elle s'effectue au terme de chaque séquence. Elle repose en grande partie sur une auto-évaluation dans laquelle l'étudiant décrit son cheminement en spécifiant les difficultés qu'il a rencontrées ainsi que la suite qu'il entrevoit donner à sa démarche. À cette évaluation qualitative se greffe un bilan des connaissances acquises obtenu par le biais d'exercices.

Là-dessus, Françoise professeur de mathématique, est formelle: «Les élèves ne doivent à aucun prix travailler sous la menace de sanctions comme cela se passe dans le traditionnel. Les élèves doivent prendre conscience que plus ils feront, plus ils apprendront.» Mais elle avoue à son grand regret que plusieurs lycéens ont l'illusion que tout va bien simplement parce qu'ils sont dans ce lycée. Mais d'autres professeurs comme Marianne qui enseigne les arts plastiques, remettent carrément en cause ce grand principe du LAP qu'est la libre fréquentation. «Nous sommes face à une génération qui a tendance à dériver vers la passivité et donc qui a besoin de plus d'encadrement.»

Tous les lycéens rencontrés ne tarissent pas d'éloge à l'égard de leur lycée et chacun entretient fièrement un projet d'avenir bien défini qu'il parviendra peut-être à réaliser. En fait, 50 % des lycéens du LAP qui préparent le baccalauréat le réussissent. Ce n'est bien sûr pas renversant comparé aux 75 % de réussite dans le lycée traditionnel, mais tout de même respectable si l'on considère que la plupart de ces lycéens auraient décroché bien avant l'épreuve du bac. Malgré tout, bien qu'autorisé et financé par le ministère de l'Éducation nationale, le LAP n'a toujours pas le statut officiel de lycée, plus de 15 ans après sa fondation. Il n'en demeure pas moins un lieu de dynamisme exceptionnel qui a inspiré la création d'un homologue breton sous le vocable de Lycée Autogéré de Saint-Nazaire.

Pauline Gravel est journaliste indépendante.

## Une assemblée hebdomadaire

Au Lycée autogéré de Paris, l'exécution des tâches de fonctionnement telles que l'entretien, l'administration, la planification des activités, la sélection des nouvelles inscriptions est assurée démocratiquement par les professeurs et les élèves.

Les activités de gestion comportent d'abord une assemblée générale hebdomadaire à laquelle peuvent assister tous les membres du lycée. Cette assemblée est l'occasion de susciter le débat sur des questions organisationnelles, ou extraordinaires.

Ce fut le cas le mois dernier concernant les inconvénients liés à l'établissement d'une université dans le bâtiment voisin du LAP (une surface sera soustraite au LAP et au stationnement souterrain sera aménagé au fond du jardin du lycée).

À cette occasion, un débat passionné s'est engagé autour des contreparties que devrait exiger le LAP en échange de l'espace perdu. Puis, au sein de groupes plus restreints rassemblant le tuteur et une dizaine de lycéens, le choix des contreparties fut arrêté par un vote.

Chaque groupe désigna ensuite deux délégués pour défendre des positions lors de la réunion générale de gestion hebdomadaire, qui assure la coordination et la régulation de l'ensemble.

Françoise, professeur de mathématique, est convaincue que la participation des lycéens à ces activités de gestion est un atout dans leur formation. «La participation à la gestion du lycée permet d'acquiescer des savoir-faire indispensables de la vie sociale, ne serait-ce qu'en apprenant à défendre un projet et à prendre des décisions.» De plus, cette implication accroît le sentiment d'appartenance au lycée comme en témoigne une étudiante: «En s'occupant de la gestion du lycée, on a l'impression d'être utile, et c'est dans l'intérêt de chacun de nous d'être au courant de ce qui se passe dans le lycée.»

P. G.

LES PETITS PLAISIRS

Faites-nous parvenir votre texte par FAX ou par COURRIER.  
Conditions de paiement: carte de crédit obligatoire  
Télécopteur: 985-3340 • Tél.: 985-3344

Vous pouvez nous écrire: LES PETITS PLAISIRS  
Le Devoir, 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec) H3A 3M9

NOM :

ADRESSE :

VILLE : CODE POSTAL :

TELEPHONE RES. : BUR. :

NO CARTE DE CREDIT : EXP. :

RUBRIQUE :

À la prochaine  À la crite  À la rescousse  À la recherche

3,90 \$ la ligne (+TFS et TVQ) (minimum 5 lignes)

2<sup>e</sup> parution gratuite!

VOTRE MESSAGE (env. 34 caractères par ligne)

tous les vendredis!

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
↓	↑	↑	↓	↓
-1,19	+3,28	+22,47	-0,03	-0,80
2207,37	4466,83	4446,46	72,54	387,90

Les commandes d'avions affluent chez Bombardier

GÉRARD BÉRUBÉ LE DEVOIR

Les commandes d'avions affluent chez Bombardier. Pour y répondre, le constructeur a décidé d'accélérer la cadence de production de ses appareils vedettes tout en lançant un nouveau modèle de turbopropulsés à 70 sièges...

dont la capacité varie entre 37 et 56 sièges. Le Dash 8-400, plus grand, plus silencieux, plus économique et plus rapide que ses prédécesseurs...

Du même souffle Bombardier a annoncé hier que sa division aéronautique, qui compte pour la moitié de son chiffre d'affaires consolidé de 5,9 milliards \$ et qui a généré, l'an dernier, 141 des 242 millions \$ de bénéfices nets affichés par l'entreprise québécoise...

Développement accéléré

Enfin, Bombardier entend accélérer le développement du nouvel avion d'affaires long courrier Global Express, dont le prix de détail pourrait atteindre 28 millions \$ US (en dollars de 1994).

Le développement commercial du Global Express devrait commander une facture de 800 millions \$ US, un risque qui sera partagé à 50-50 entre Bombardier et d'autres fournisseurs.

ROBERT DUTRISAC LE DEVOIR

L'idée de l'ALETA fait son chemin en Europe

Encouragée par l'Allemagne et la Grande-Bretagne, l'idée d'un Accord de libre-échange transatlantique (ALETA) fait son chemin en Europe et commence à sortir du champ de l'utopie.

Lors de son passage aux États-Unis récemment, le ministre des affaires étrangères d'Allemagne, Klaus Kinkel, a tenté de convaincre les Américains d'envisager de tenir des négociations en ce sens.

En comprend facilement que le Canada veuille s'assurer de prendre part à d'éventuelles discussions sur l'ALETA. Toutefois, les Européens envisagent plutôt des négociations bilatérales entre l'Union européenne (UE) et les États-Unis, négocia-

tions auxquelles ni le Canada ni le Mexique ne participerait.

C'est ce qu'a fait observer l'expert allemand Rolf J. Langhammer, de l'Institut d'économie internationale de Kiel, au cours d'un séminaire sur les relations transatlantiques de l'UE auquel prenaient part une vingtaine de journalistes dont celui du Devoir invité par le gouvernement fédéral d'Allemagne.

Selon M. Langhammer, les accords «sous-régionaux», ceux de l'Europe avec certains pays méditerranéens et africains, tout comme l'ALENA qui lie les États-Unis, font partie des obstacles à la signature d'un ALETA.

Raisons politiques

Au-delà des considérations économiques, l'Allemagne a des raisons politiques de vouloir qu'un accord de libre-échange entre l'UE et les États-Unis soit conclu. L'Allemagne réunifiée souhaite ardemment ouvrir l'OTAN à ses voisins d'Europe de l'Est, à commencer par la Pologne, la République tchèque et la Hongrie, tout comme elle veut que ces pays rejoignent l'UE rapidement, soit d'ici 1998.

Or les États-Unis se montrent déjà peu enthousiastes à la perspective d'un tel élargissement de

l'OTAN en cette ère de l'après-guerre froide où le rôle même de cette organisation est remis en question.

Pour des raisons tout à fait différentes, les Britanniques voient dans cet ALETA une façon de renforcer des liens avec les États-Unis et de préserver autant que possible les «relations particulières» dont ils jouissent avec leurs cousins américains.

Un tel accord de libre-échange aurait du sens compte tenu de l'importance des liens économiques qui lient l'Europe et l'Amérique. «40 % des investissements américains à l'étranger sont faits en Europe», a rappelé l'expert européen.

Toutefois, outre le problème des zones «régionales» de libre-échange comme l'ALENA, certains obstacles subsistent, a précisé M. Langhammer, notamment les nouvelles règles du GATT qui ne permettent plus une libéralisation partielle des échanges ainsi que l'agriculture qui est deux fois plus subventionnée en Europe qu'aux États-Unis.

IMMOBILIER

La Capitale veut recruter les meilleurs agents

FRÉDÉRIC TREMBLAY PRESSE CANADIENNE

Dans le but de stimuler sa croissance, le courtier immobilier La Capitale s'est doté d'un plan de recrutement généreux afin d'écarter le réseau d'agents de ses concurrents.

En conférence de presse, hier à Montréal, le président de La Capitale, Paul Legault, a annoncé une bonification des commissions versées aux agents oeuvrant pour son entreprise.

Ainsi, un agent dont la rémunération s'était chiffrée entre 40 000 et 60 000 \$ l'année précédente verra son taux plancher de commission passer de 55 à 70 % (par rapport à la commission totale). Les courtiers ayant touché une rémunération totale variant de 60 000 \$ à 100 000 \$ auront droit à un taux minimum de commission de 80 %.

«Nous voulons recruter les agents parmi les plus performants», a expliqué M. Legault. Depuis un an, La Capitale a déjà entrepris d'améliorer son

équipe de vente. Ainsi, quelque 300 agents ont quitté l'entreprise durant cette période. Certains sont partis d'eux-mêmes alors que d'autres n'ont pas vu leur contrat renouvelé.

Dans le cadre de son plan d'expansion, La Capitale a annoncé l'ouverture ce mois-ci d'un nouveau bureau corporatif à Pointe-Claire, où travailleront quelque 50 employés.

La Capitale compte actuellement 740 agents dans ses bureaux corporatifs et quelque 140 autres dans ses agences franchisées.

Forum pour l'emploi

Béland juge «insoutenable» la pauvreté des jeunes

Québec (PC) — Pour le président du Mouvement Desjardins Claude Béland, l'avenir économique du Québec s'annonce peu reluisant si on ne se penche pas dès maintenant sur la situation «insoutenable» de précarité et de pauvreté que vivent les jeunes.

En présence hier des quelque 500 participants du Forum national Action Emploi Jeunesse, M. Béland a souligné l'importance d'ouvrir de nouvelles voies pour intégrer les jeunes sur le marché du travail et les mettre à contribution dans le développement économique.

Président du comité de parrainage du Forum pour l'emploi, un organisme sans but lucratif existant depuis 1989, M. Béland a rappelé l'ur-

gence de la situation en cette année qui marque le 10e anniversaire de l'Année internationale de la Jeunesse. «En 1994, le taux de chômage chez les jeunes de plus de 30 ans était de 10,7 %, celui des 15-29 ans de 15,7 %.

Il a ajouté que les jeunes sont grandement affectés par la pauvreté: 150 000 d'entre eux sont présentement sur l'aide sociale et 70 % des personnes qui reçoivent un salaire minimum sont des jeunes.

Pour contrer la crise actuelle que traverse cette main-d'oeuvre, il n'existe pas de solution miracle, d'après M. Béland, qui ne croit pas qu'on puisse faire face aux changements en explorant les pistes traditionnelles.

Après l'OPA d'IBM sur Lotus

Dures batailles en vue dans le monde du logiciel

Washington (AFP) — IBM devra finalement mettre 3,52 milliards \$ US sur la table pour racheter l'éditeur de logiciels Lotus, à l'issue d'une OPA éclair qui promet des combats acharnés pour l'industrie des programmes informatiques de demain.

Lotus a annoncé dimanche qu'il acceptait l'offre d'IBM, après avoir renoncé au bout de seulement six jours à trouver une autre solution.

Aucun sauveur potentiel, pas même une compagnie de la taille d'AT&T, n'a voulu s'opposer à l'International Business Machines. «Big Blue» avait affirmé sans ambiguïté sa détermination à acquérir Lotus, en proposant un prix d'emblée très élevé (60 \$ US par action au départ, 64 dans l'accord final), qui doublait la valeur des actions Lotus sur le marché.

Qui plus est, IBM avait rompu avec son image de géant assoupi en prenant le risque de lancer une OPA hostile pour ce rachat le plus cher de l'histoire du logiciel. L'enjeu: un brillant logiciel appelé Lotus Notes, considéré comme précurseur des programmes informatiques de demain.

Selon Lou Gerstner, le p.-d.g. qui a redressé IBM en deux ans, l'ère des micro-ordinateurs, avec des utilisateurs isolés derrière des machines dont ils se servent pour des besoins personnels, est finie.

Pour IBM, dont la division de programmes pour ordinateurs personnels se débat loin derrière le tout-puissant Microsoft, l'acquisition de Notes se traduit par un bond dans un marché encore à conquérir. Le marché mondial des logiciels de communication, dits «groupware», a totalisé 2,3 mil-

liards \$ US en 1994, soit une augmentation de 13 %, selon le cabinet d'étude spécialisé Dataquest. Dans les quatre ans à venir, prédit Dataquest, les ventes dans ce secteur se seront accrues de 70 %.

Dans les dix ans qui suivront, estiment les experts, le chiffre d'affaires généré par les logiciels de communication se chiffrera dans les dizaines, voire des centaines de milliards de dollars.

Microsoft est en train de mettre la dernière main à son propre logiciel de communication, Exchange. Celui-ci, relèvent les spécialistes, n'aura pas toutes les capacités de Notes, Raymond Ozzie.

Le p.-d.g. de Microsoft, Bill Gates, a ironisé sur l'initiative d'IBM en affirmant que Notes avait atteint son maximum avec quelque 200 millions \$ US de ventes en 1994.

Rien n'est en effet acquis dans un marché aussi fragmenté. Le numéro mondial, Microsoft, détient 18,7 % du marché des logiciels pour micro-ordinateurs, selon des chiffres du cabinet d'étude IDC. Novell, très présent dans les réseaux d'entreprises et probable acteur de premier plan dans le groupware, en contrôle 7,7 %.

Il va maintenant falloir qu'IBM, bien que requinqué par deux années de reconstruction, prouve une capacité nouvelle à se mobiliser derrière un produit et à le combiner avec d'autres pour offrir des solutions complètes. Les marchés financiers, eux, semblent tranquillement optimistes. Le titre d'IBM a pris 1,37 \$ US hier matin, à 90,50 \$ US.

La rentabilité des transporteurs aériens reste trop faible, selon l'IATA

Paris (Reuter) — La rentabilité des compagnies aériennes européennes, notamment Air France et Alitalia, reste insuffisante malgré les progrès que révèlent les prévisions 1995, estime Pierre Jeannot, directeur général de l'Association internationale du transport aérien (IATA).

«La rentabilité du transport aérien reste insuffisante. En Europe, à part British Airways, les autres compagnies ne font que revenir à un niveau minimal de rentabilité», déclare-t-il dans une interview publiée hier par Le Monde.

«Les profits nets de 1,8 milliard \$ US en 1994 peuvent apparaître comme satisfaisants mais ils ne représentent que 1,5 % de la recette totale de l'ensemble des compagnies mondiales sur leur réseau international. Nous sommes très au-dessous de ce

qu'il faudrait. Un rapport de 7 % serait correct. Les prévisions pour l'année en cours font apparaître des profits nets encourageants de l'ordre de 5 milliards \$ US», ajoute le directeur général de IATA.

Les compagnies, qui ont procédé à des acquisitions massives en 1989, ont un endettement trois fois supérieur à leurs fonds propres, souligne Pierre Jeannot.

Interrogé sur la déréglementation en Europe, il estime que «cette libéralisation doit s'accompagner de la privatisation indispensable des compagnies qui doivent souvent être re-capitalisées». Pour lui, il n'est pas «anormal que les pouvoirs publics aident à leur mutation en restructurant leur dette ou en supportant le coût des réductions d'effectifs».

**HONDA** 5 ANS GARANTIE PROLONGÉE

CIVIC BERLINE ÉDITION SPÉCIALE (Incluant air climatisé) À partir de **14 995\$** (Transport et préparation inclus)

ACCORD EX 1995  
✓ Transmission automatique  
✓ Air climatisé  
✓ Groupe électrique  
À partir de **21 375\$\***

1110 BLEURY, MONTRÉAL  
879-1550  
\* Transport, préparation et taxes en sus.

**HYUNDAI**

ACCENT 1995 3 PORTES À partir de **9 295\$**

Super spéciaux sur ELANTRA ET SONATA

On évolue à votre avantage

1124 BLEURY, MONTRÉAL  
879-1531

**Déjeuners d'affaires**

**Le Passe-Partout** Cuisine française RESTAURANT-BOULANGERIE  
3857, boul. Décarie (coin N.D.G.) à 5 min. du centre-ville 487-7750

**DRIMADONNA** Table d'hôte le midi seulement à partir de 9,75 \$  
3479, boul. St-Laurent réservations 282-6644

James J. MacGuire Suzanne Baron-Lafrénère

FAITES PARTIE DES DÉJEUNERS D'AFFAIRES • COMPOSEZ LE 985-3322

ÉCONOMIE

AUTOMOBILE

GM se taille une niche dans une niche

Les derniers véhicules sport-utilitaires mis en marché par General Motors, les Chevrolet Tahoe et GMC Yukon ne constituent pas de grands nouveautés.

Certains, même des plus avertis, ne les détectent même pas dans la rue. Ces véhicules à quatre portes dérivent à la fois des Yukon et Tahoe à deux portes et des Suburban à quatre portes entre lesquels ils viennent se placer. Si les versions deux portes de ces véhicules ne sont pas aussi populaires au Canada qu'elles le sont aux États-Unis, les Suburban connaissent depuis plusieurs décennies un succès qui ne se dément pas, surtout depuis que des moteurs Diesel sont disponibles. Les versions à quatre portes des Tahoe et Yukon ressemblent à s'y méprendre à des Suburban à la différence près qu'elles sont plus courtes de 35 cm. Le gain de longueur réside au niveau du porte-à-faux et des portes arrière.

Toutefois ces nouveaux venus sont plus longs de 15 cm par rapport à leurs homologues à deux portes. Comme les autres membres de cette petite famille, les Tahoe et Yukon à quatre portes sont offerts avec transmission à deux ou quatre roues motrices, mais le seul groupe propulseur offert est un moteur V8 à essence de 5 l développant 200 ch avec transmission automatique à 4 vitesses. Ces deux sport-utilitaires sont identiques et fabriqués sur la même chaîne de fabrication à Janesville dans le Wisconsin. Ils ne diffèrent réellement que par l'apparence des extrémités de leur carrosserie. Offerts en version de base LS et de luxe LT chez Chevrolet et SLE, SLT chez GMC, leur équipement de base comprend un coussin gon-

flable du côté du conducteur, le verrouillage de sécurité entre le sélecteur des vitesses et la pédale de frein, des poutrelles anti-intrusion dans les portes et un freinage antiblocage. Comme les autres utilitaires GM dérivés des camionnettes C et K, ils bénéficient du tableau de bord et des sièges redessinés, ainsi que de la nouvelle console de plancher comprenant un écrivain, un coffret à cassettes, un porte-monnaie et des portegobelets pour les places arrière. Auxquels s'ajoutent des poignées de maintien, des jantes en aluminium, des vitres teintées, des serrures et des vitres à commande électrique, une direction ajustable, un régulateur de vitesse et un poste de radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassette et six haut-parleurs et des conduits de chauffage vers les places arrière.

Les versions de luxe SLT et LT ajoutent un rapport de pont plus court, des garnitures en cuir, des vitres teintées plus foncées que celle du modèle de base, l'ouverture des portes et du hayon grâce à une télécommande et le siège du conducteur à réglage électrique. Les prix de ces nouveaux véhicules s'échelonnent entre 33 000 et 45 000 de nos dollars, selon leur version et leur mode de transmission, ce qui en font de redoutables rivaux pour les vedettes du segment que sont les Ford Explorer et Jeep Grand Cherokee. Sans se forcer beaucoup GM a créé deux véhicules plus logeables, plus puissants et disposant d'une capacité de traction supérieure.

Ce ciblage explique en grande partie l'absence de choix mécanique, car les Yukon et Tahoe of-

frent en série un moteur V8 qui est optionnel chez Jeep et absent chez Ford. Les Canadiens épris d'économie pourront toujours se rabattre sur les Suburban Diesel alors que ceux qui recherchent un véhicule plus sportif qu'utilitaire auront le choix d'opter pour une carrosserie à deux ou quatre portes comme c'est le cas chez Ford, mais pas chez Jeep. Sans oublier que les deux nouveaux venus viennent épauler les «petits» Blazer et Jimmy qui sont les véritables concurrents des Jeep Grand Cherokee et Ford Explorer. En voulant occuper tous les créneaux de ce marché en pleine expansion, GM a créé une niche dans une niche qui existait déjà. L'avenir dira si la multiplication des modèles a fait plus que semer la confusion dans un marché déjà bien assez compliqué, mais d'ores et déjà on peut affirmer que même si le succès de ces versions intermédiaires est mitigé, le coût de leur étude ne grèvera pas trop le budget du premier constructeur américain, car presque tous les composants existaient déjà et la petite chirurgie esthétique proposée est à la portée du premier carrossier venu...



Daniel Héroux

EN BREF

AIRBUS: AIR CANADA CONVERTIT DIX OPTIONS EN COMMANDES FERMES

Le Bourget (Reuter) — Air Canada a converti en commandes fermes les dix options qu'elle avait prises sur les biréacteurs A-319 d'Airbus Industrie, annonce la compagnie aérienne dans un communiqué. Ce nouveau contrat porte à 55 le nombre d'appareils commandés au consortium européen depuis le début de l'année. Le prix catalogue d'un Airbus A-319 est de l'ordre de 39 millions \$ US. Avec cette nouvelle commande, la flotte d'Air Canada sera composée de 35 A-319, qui remplaceront progressivement les actuels DC-9. La livraison des dix appareils commencera en décembre 1996 et se poursuivra jusqu'en juin 1998. Air Canada se classe actuellement deuxième pour la taille du parc d'Airbus en Amérique du Nord. Du même souffle Air Canada a précisé avoir obtenu le financement nécessaire pour convertir en commandes fermes une option sur 14 appareils Regional Jet, de Bombardier. Le total des commandes fermes placées par le transporteur passe de 10 à 24, alors que 24 autres RJ demeurent sous option.



VOUS AVEZ DIT VISIONNAIRE ?

Les marchés où il faut s'implanter

Le produit répond à toutes les attentes du conseil d'administration

Finaliser le calendrier des présentations aux investisseurs

La planification financière a été revue et corrigée

Saviez-vous que, dans beaucoup d'entreprises, les CA se retrouvent de plus en plus dans des fonctions qui dépassent le cadre de la comptabilité traditionnelle?

Rien de surprenant. Grâce à leur formation complète et à leur expérience pratique acquise auprès d'entreprises de toutes sortes, les CA peuvent vous aider à analyser votre situation sous des angles nouveaux et, ainsi, vous faire profiter de cette vision globale nécessaire à votre développement.



Partenaires en affaires

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Airique du Sud (rand)	0,4003	Hong-Kong (dollar)	0,1838
Allemagne (mark)	0,9825	Indonésie (rupiah)	0,000649
Australie (dollar)	1,0270	Italie (lire)	0,000860
Barbade (dollar)	0,7157	Jamaïque (dollar)	0,0464
Belgique (franc)	0,049131	Japon (yen)	0,01640
Bermudes (dollar)	1,3977	Mexique (peso)	0,2512
Bésil (real)	1,6152	Pays-Bas (florin)	0,9051
Caribbes (dollar)	0,5295	Portugal (escudo)	0,00970
Chine (renminbi)	0,1735	Royaume-Uni (livre)	2,1973
Espagne (peseta)	0,01172	Russie (rouble)	0,000290
États-Unis (dollar)	1,3785	Singapour (dollar)	1,0181
Europe (ECU)	1,8535	Suisse (franc)	1,2235
France (franc)	0,2796	Taiwan (dollar)	0,0557
Grèce (drachme)	0,00645	Venezuela (bolivar)	0,00838

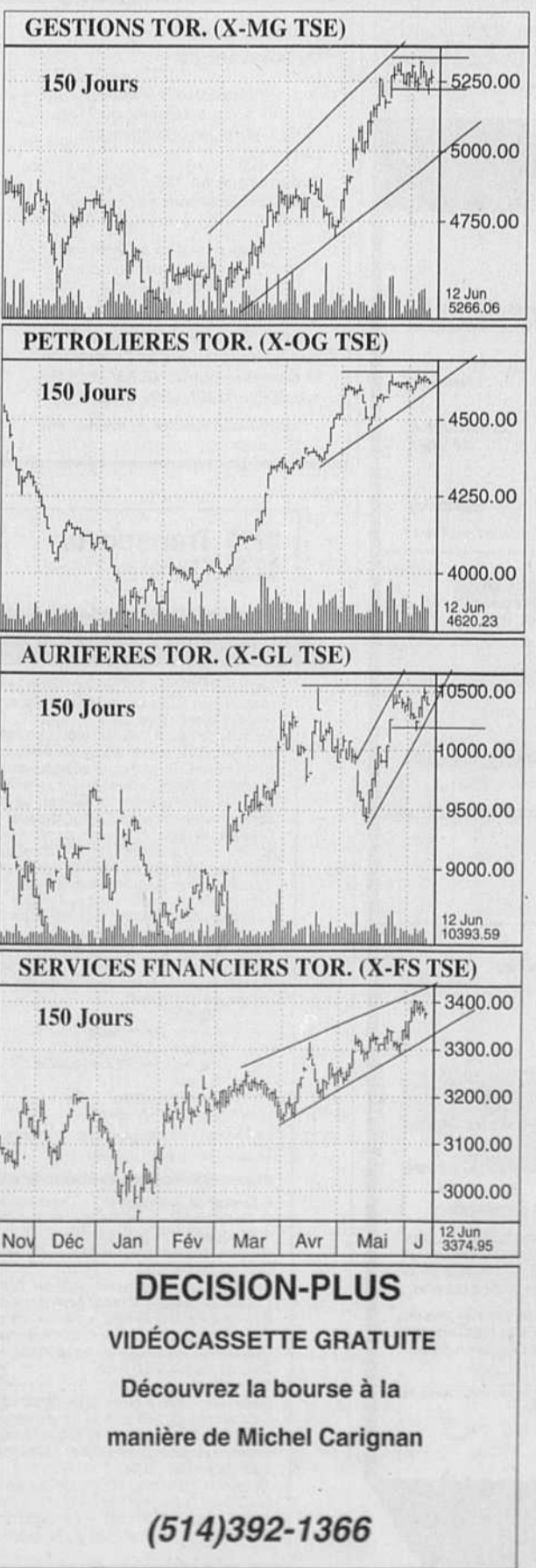
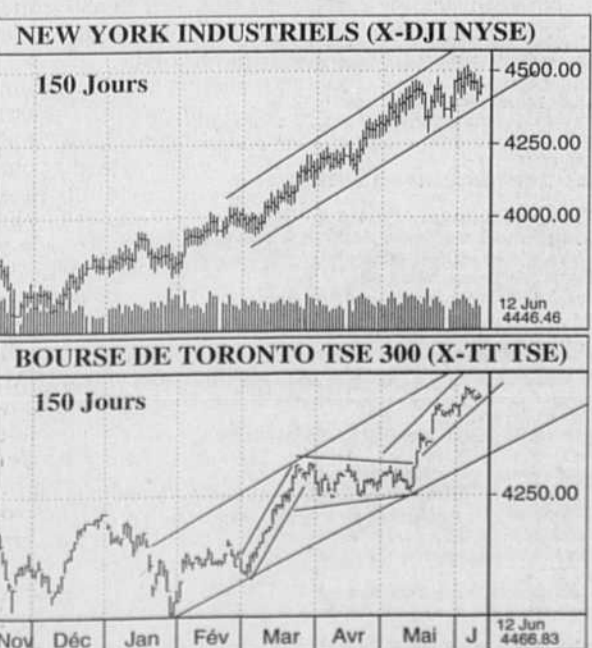
COUP D'ŒIL BOURSIER

Un autre point décisif

MICHEL CARIGNAN  
COLLABORATION SPÉCIALE

Après une correction normale et sans gravité, la plupart des indices n'ont plus de place pour aller vers le bas sans briser leur tendance haussière. Les indices américains se sont stabilisés et la correction est terminée pour le moment. Par exemple, l'indice industriel a repris à la hausse sans franchir sa ligne de tendance. Le TSE 300 de Toronto demeure dans son étroit couloir haussier, malgré la correction de la plupart des secteurs pendant plusieurs jours. Le prochain mouvement est à surveiller. Le marché canadien pourrait persister à la hausse mais une correction plus forte à court terme pourrait nous tomber dessus.

Techniquement, le TSE 300 pourrait briser son couloir haussier du dernier mois pour faire une incursion vers le bas de son couloir haussier des quatre derniers mois. La consommation, les industrielles, le détail, les minières, les forestières, la gestion, les aurifères et les services financiers sont, à très peu de choses près, dans la même situation technique à court terme. Tous se déplacent de côté. Parmi ceux-ci, certains testent leur résistance à très court terme et d'autres testent leur support à très court terme. Si plusieurs secteurs entamaient une rechute, il serait plus prudent de prendre un peu de profit. Ainsi, si le TSE 300 retournait à la ligne inférieure de son couloir ascendant des quatre derniers mois, vous auriez du liquide pour acheter encore lors de la reprise qui, normalement, suivrait la correction. Si, par contre, le TSE 300 chutait sous sa tendance des quatre derniers mois, vous auriez gardé un maximum de profits et pourriez vendre encore à cette étape. Je n'ai pas mentionné les communications, les services publics et les transports, qui ne sont pas dans des couloirs haussiers à court terme. Ces derniers sont déjà sur le seuil de leur tendance des derniers mois. Prenez graduellement des profits en cas de rechute évidente mais conservez si les tendances tiennent le coup à court terme. N'achetez pas de titres trop avancés dans leur mouvement. Attendez les situations idéales.



	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)		
<b>BOURSE DE MONTRÉAL</b>						
XXM:Indice du marché	8055	2207.37	-1.19	-0.1		
XCB:Bancaire	2437	2608.10	-6.35	-0.2		
XCO:Hydrocarbures	909	1746.74	-3.39	-0.2		
XCM:Mines et métaux	1660	2843.17	-10.23	-0.4		
XCF:Produits forestiers	329	2965.85	-26.05	-0.9		
XCI:Bien d'Équipement	2587	2209.53	+6.90	0.3		
XCU:Services publics	2467	1922.45	+3.70	0.2		
<b>BOURSE DE TORONTO</b>						
TSE 35	9130	236.15	+0.40	0.2		
TSE 100	*	271.08	+0.28	0.1		
TSE 200	*	269.35	-0.15	-0.1		
TSE 300	27313	4466.83	+3.28	0.1		
Institutions financières	2488	3374.95	-10.25	-0.3		
Mines et métaux	2040	4324.16	+22.38	0.5		
Pétrolières	5635	4620.23	-11.69	-0.3		
Industrielles	5809	2887.37	+0.78	0.0		
Aurifères	1893	10393.59	-96.37	-0.9		
Pâtes et papiers	2386	4915.32	+18.59	0.4		
Consommation	1580	7179.06	+110.90	1.6		
Immobilieres	33	1694.95	-24.72	-1.4		
Transport	895	4898.80	+58.48	1.2		
Pipelines	1323	3824.06	+20.61	0.5		
Services publics	1266	3334.54	+10.93	0.3		
Communications	485	8083.41	+3.10	0.0		
Ventes au détail	975	3949.67	+13.57	0.3		
Sociétés de gestion	499	5266.06	+5.72	0.1		
<b>BOURSE DE VANCOUVER</b>						
Indice général	27065	798.64	-4.13	-0.5		
<b>MARCHÉ AMÉRICAIN</b>						
30 Industrielles	24708	4446.46	+22.47	0.5		
20 Transports	5759	1663.23	+18.87	1.1		
15 Services publics	5692	203.27	+1.65	0.8		
65 Dow Jones Composé	36160	1463.92	+10.85	0.7		
Composite NYSE	*	285.56	+1.51	0.5		
Indice AMEX	*	463.96	+3.37	0.7		
S&P 500	*	530.88	+2.94	0.6		
NASDAQ	*	887.98	+3.60	0.4		
<b>LES PLUS ACTIFS DE TORONTO</b>						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
BREAKWATER RES	2156	0.14	0.13	0.14	+0.01	7.7
NOVA CP	1756	11.50	11.00	11.13	-0.13	-1.2
SIKAMAN GOLD RES	1438	0.12	0.10	0.12	+0.03	33.3
AUR RESOURCES INC	1026	4.75	4.55	4.65	-	-
SUNCOB INC I	944	15.00	14.63	15.00	+0.25	1.7
TRANSOIL	936	18.38	18.13	18.38	+0.13	0.7
BOE INC	890	43.50	43.13	43.38	+0.25	0.6
LABATT JOHN LTD	847	27.75	27.63	27.63	-	-
CZAR RES LTD	734	1.17	1.10	1.12	-0.02	-1.8
SHERITT INC	730	13.75	13.38	13.63	+0.25	1.9
<b>LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL</b>						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
AIR CANADA	1017	5.63	5.38	5.50	+0.13	2.4
LITHOS CP	629	0.70	0.58	0.67	+0.09	15.5
ABITBI-PRICE I	368	17.38	16.88	16.88	+0.13	0.8
MAZARIN MNG CP	359	1.64	1.56	1.60	+0.05	3.2
BIOCHEM PHARMA	348	27.25	25.88	27.13	+1.38	5.4
NOVICOURT A PR	329	5.63	5.63	5.63	-	-2.3
MINORCA RES INC	309	0.80	0.76	0.79	-	-
TELSOFT MOBILE	294	2.24	2.01	2.05	+0.05	2.5
MINORA RES INC	287	0.25	0.23	0.25	-	-
SEG EXPLOR INC	238	0.50	0.45	0.49	+0.04	8.9

DECISION-PLUS

VIDÉOCASSETTE GRATUITE  
Découvrez la bourse à la manière de Michel Carignan

(514)392-1366

ANNONCES CLASSÉES

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RESIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VEHICULES

AVIS PUBLICS

HOCHELAGA-MAISONNEUVE

APPEL D'OFFRES
Maître de l'ouvrage:
C.L.S.C. Hochelaga-Maisonneuve
1620, av. de LaSalle, Montréal, H1V 2J8

Projet: C.L.S.C. Hochelaga-Maisonneuve
1611, av. d'Orléans, Ventilation

Seuls sont admis à soumissionner les entrepreneurs détenant une licence en vertu de la Loi sur la qualification professionnelle des entrepreneurs en construction et ayant leur principale place d'affaires au Québec.

Les documents de soumission peuvent être obtenus à compter du mardi 13 juin 1995 à 9h au bureau de Robert Périnet, architecte, 1394, av. du Mont-Royal Est, bur. 102 Montréal (Québec), H2J 1Y7, tél.: (514) 528-8711, contre un dépôt non-reimbursable de cinquante dollars (50,00 \$) émis à l'ordre de C.L.S.C. Hochelaga-Maisonneuve.

Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission, et doivent les informer des conditions qu'ils entendent leur imposer et s'assurer qu'ils détiennent les permis et licences requis.

Chaque soumission devra être accompagnée soit d'un cautionnement de soumission émis à l'ordre de C.L.S.C. Hochelaga-Maisonneuve, au montant de cinq mille dollars (5 000 \$) valide pour une période de quarante-cinq (45) jours de la date d'ouverture des soumissions, soit d'un chèque visé au montant de deux mille cinq cents dollars (2 500 \$) émis à l'ordre de C.L.S.C., Hochelaga-Maisonneuve.

Ce cautionnement de soumission devra être échangé à la signature du contrat pour un cautionnement d'exécution et un cautionnement des obligations pour gages, matériaux et services, chacun égal à cinquante pour cent (50%) du montant du contrat.

Les soumissions, dans des enveloppes cachetées seront reçues au C.L.S.C. Hochelaga-Maisonneuve, 1620, av. de LaSalle au plus tard le 27 juin 1995 à 14h pour être ouvertes publiquement au même endroit, le même jour et à la même heure.

Le propriétaire ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelq' autre des soumissions reçues.

Les entrepreneurs soumissionnaires pourront visiter les lieux le 20 juin 1995 à 14h au 1611, av. d'Orléans à Montréal.

Chef de services de l'administration des ressources financières et matérielles
Clément Quintin, CA

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

AHUNTSIC, Très beau cottage semi-dé- taché. Grand jardin paysager. Prés de tout. Idéal pour jeune famille. Août. 384-7109.

BOUCHERVILLE, grand split rénové. Bureaux avec entrée privée, pisc., gar. double, près de tout. + plusieurs extra. Sous l'évaluation: 175.000\$. 655-6855.

COTTAGE, Petit 5 1/2 étage à neuf. Prés parc Lafontaine & métro Mt-Royal. Foyer, puits lumière, murs briques, bain thermo-massage. Jardin, station. 120.000\$. 288-4995.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

3 1/2 rénové, cuisinière, réfrigérateur, lave-vaiss. Frais: 170\$/m., tout inclus. Ridgewood. 72.000\$ nég. 343-0456.

ADJACENT OUTREMONT, superbe condo 6 1/2, 1988, gar., construction supérieure, très éclairé, prix réduit, visite sur r.v. - 5330 St-Dominique - 278-5039.

LA CAMPAGNE A OUTREMONT Magnifique 1000 p.c. + 1500 p.c. avec foyer, garage, terrasse, dans un beau environnement sud. Splendide! 277-0292.

OUTREMONT Splendide loft New-Yorkais, vue panoramique, 1400 p.c., 195.000\$. 277-0292.

QUÉBEC, 3 1/2 face au fleuve. R.c. près du pont et de la gare. 63.500\$. (418)651-5177, (514)334-9586.

SANCTUAIRE DU MONT-ROYAL Magnifique condo très ensoleillé - dernier étage - superbe vue panoramique - 3 ch. chacune avec s.d.bains - 3 stationnements s./sol 2146 p.c. + 288 p.c., terrasse. 943-3846 ou 733-4749

VIEUX-LONGUEUIL, MAISON DE VILLE (construction 1992). Ensoleillé, fenestres 3 côtés, foyer combustion lente, 3 chambres, 2 salles de bain, sous-sol semi-fini, terrasse, 2 stationnements, proximité métro, terrain paysagé. 140.000\$. 877-8046 ou 770-2526.

105 PROPRIÉTÉS À REVENUS

OUTREMONT - Duplex, 868-870 av. Rockland. Cuisines réelles, portes & fenêtres neuves, garage double, grand jardin. 379.000\$. - 1-800-363-1757.

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

A 45 MIN. DE MTL. Cottage 1 1/2 étage, 3 ch, 2 s. bains, salon, cuis. s. à dîner. Terrain 25.000 p.c. Face au fleuve, bien paysagé, arbres matures, à 200 pi. du club de golf. 139.500\$. (514)836-7725.

A QUÉBEC - POUR VENTE RAPIDE Rive sud, à 10 min. des ponts. Joli cottage canadien pierre et brique - 4 c.c., 2 s. de b., 2 foyers c.l. - Terrain 33.377 p.c. Site unique, vue imprenable sur fleuve. Escalier et belvédère romantique menant au fleuve. Quitte pays. Prix: 139.900\$. Tél: (418)831-8191, (418)622-5117.

MAGNIFIQUE Professionnel, artiste, graphiste, designer. Grande maison ensoleillée, flanc de montagne St-Hilaire. Bureau adjac. Terrain privé. 495.000\$. 446-1210, 773-8004.

121 CANTONS DE L'EST DUNHAM, magnifique maison en pierre avec terre de 94 acres, rivière & boisé. Constr. 1851, 11 pièces, plusieurs bâtiments de ferme et garage. 395.000\$ négocié. 378-5685.

SCOTSDOWN Au pied du Mont Mégantic, grande maison 5 1/2, haut duplex, ensoleillé, entrée lav./séch., non-chauffé. Disp. 1er juillet. 729-8971.

ROSEMONT - 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffé, poêle & frigo, propre, dernier mois gratuit. 729-0667 ou 521-2624.

ROSEMONT - 2 1/2, 3 1/2, eau chaude, poêle & frigo, dernier mois gratuit. 521-2624.

ROSEMONT: St-Zotique près 26e av., grand 5 1/2, haut duplex, ensoleillé, entrée lav./séch., non-chauffé. Disp. 1er juillet. 729-8971.

ST-LAMBERT, 315 Victoria, 3 1/2, repeint, balcon, près de tout. 465-1889.

164 CONDOMINIUMS À LOUER OUTREMONT, 6 1/2, 2e étage, rénové, face à un parc, tout équipé, balcon, très éclairé. 975\$. 344-9241 (répondre).

OUTREMONT LOFT 950 p.c. avec 1 ch. c., terrasse, garage, vue panoramique, 3 électro-mén., 950\$/mois. Égaleme. STUDIO 750 p.c., 650\$/mois. 277-0292.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER PARIS, App. 17e Porte Maillot, 3 pces, éclairé, 4 jrs minimum, 450\$/jour. 842-2634

176 CHALETS À LOUER A MAGOG, Southier-sur-le-Lac, saison d'été. Plage & terrain privé. Confort et commodités. 5 1/2, vue panoramique. Pas de moustique. 842-0904.

JOLI CHALET, Méris-sur-Mer, plage de sable semi-privée, boisé. Sept. & oct.: 250\$/s. ou août: 300\$/s. (418)936-3139.

LAC DES SABLES (STE-AGATHE) Luxueux 6 pièces, foyer, tout équipé, gr. terrain paysager. Semaine. 256-0179.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

MOREAU/SHERBROOKE, 7 1/2, 3e étage, 2 c.c., came à ensoleillé, rénové, entrée lav./séch., chauff. élect., 2 min. métro, 685\$. 848-9770 (jour), 937-6996 (soir).

N.D.G. - 2220 CLAREMONT près Sherbrooke ouest et métro Vendôme. 4 1/2 moderne, chauffé, l. équipé, balcon, juillet. 489-6716.

N.D.G., près du métro Villa-Maria, très beau grand 4 1/2, rénové, boiseries, 2e étage, balcon, tranquille. 482-7022.

OUTREMONT sur Rockland. Beau 4 1/2, 2e étage. 277-1922.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.

OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, chauffés, gym. 277-5873.

OUTREMONT Haut duplex 5 1/2 + den, cuisine réfaite, stat. privé, chauffé. 1.000\$/mois. 1-800-363-1757.

PRES MÉTRO Laurier, Boul. St-Joseph. Grand 5 1/2, lav./séch., poêle, frigo, non-chauffé. 625\$. 849-6656.

ROSEMONT - 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffé, poêle & frigo, propre, dernier mois gratuit. 729-0667 ou 521-2624.

ROSEMONT - 2 1/2, 3 1/2, eau chaude, poêle & frigo, dernier mois gratuit. 521-2624.

ROSEMONT: St-Zotique près 26e av., grand 5 1/2, haut duplex, ensoleillé, entrée lav./séch., non-chauffé. Disp. 1er juillet. 729-8971.

ST-LAMBERT, 315 Victoria, 3 1/2, repeint, balcon, près de tout. 465-1889.

164 CONDOMINIUMS À LOUER OUTREMONT, 6 1/2, 2e étage, rénové, face à un parc, tout équipé, balcon, très éclairé. 975\$. 344-9241 (répondre).

OUTREMONT LOFT 950 p.c. avec 1 ch. c., terrasse, garage, vue panoramique, 3 électro-mén., 950\$/mois. Égaleme. STUDIO 750 p.c., 650\$/mois. 277-0292.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER PARIS, App. 17e Porte Maillot, 3 pces, éclairé, 4 jrs minimum, 450\$/jour. 842-2634

176 CHALETS À LOUER A MAGOG, Southier-sur-le-Lac, saison d'été. Plage & terrain privé. Confort et commodités. 5 1/2, vue panoramique. Pas de moustique. 842-0904.

JOLI CHALET, Méris-sur-Mer, plage de sable semi-privée, boisé. Sept. & oct.: 250\$/s. ou août: 300\$/s. (418)936-3139.

LAC DES SABLES (STE-AGATHE) Luxueux 6 pièces, foyer, tout équipé, gr. terrain paysager. Semaine. 256-0179.

176 CHALETS À LOUER

LAC VICEROY, 20 min. nord de Montebello, bord de l'eau, 3 c.c., foyer, sauna, jacuzzi, sem./mois. (514)341-6991.

RÉGION LACHUTE 100 km de Mt. tout équipé, 3 c.c., tennis, sur lac tranquille non pollué. 1er août au 15 oct. 1.700\$. (813)730-0519 ou (514)533-4788.

201 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES

EDIFICE DE PRESTIGE, cachet 1860, rénové en '86. Idéal: hôtel, bureaux et résidence, garderie, etc... Toutes offres raisonnables acceptées. 861-8787.

PLATEAU MONT-ROYAL 4567 rue St-Denis, local 2.500 p.c., chauffé. 849-9470, 899-5291 (soir).

251 BUREAUX À LOUER

SOUS-LOUER Bureau situé au centre-ville. Espace approximatif 2000 p.c. incluant réception très élégante. Location idéale dans édifice prestigieux. Tél.: 1-800-415-7662 Aucun agent S.V.P.

CARRÉ ST-LOUIS 294 LOFT - CARRÉ ST-LOUIS 294, loft 1500 p.c., 4e, rénové, bien éclairé, 9.500 p.c. 727-3176, 376-9123, 844-3955.

VIEUX-MONTRÉAL, édifice moderne, 600 p.c., 500\$/m. 281-6910.

275 LOCAUX À LOUER DE MAISONNEUVE - VISITATION Près Radio-Canada, idéal boutique, 1300\$/mois nég. Faut voir! 642-1285.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC. LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051. Les Aménagements F.B. Inc.

320 AMEUBLEMENT MOBILIER DE SALLE À MANGER en bois blanc, 4 chaises coussinées, 1 table rectangulaire + rallonge, vaisselier à 2 portes vitrées et 7 tiroirs. Égaleme. Meuble de lit queen, blanche, ovale, 100\$ 938-1559.

322 APPAREILS ELECTRO-MENAGERS PETITS POELE & RÉFRIGÉRATEUR à vendre. 500\$ les deux. Réfrigérateur 24", garanti encore 4 ans. Possibilité de vente séparée. 527-3898.

380 ON DEMANDE

ACHETONS LIVRES d'occasion de bonne qualité, anglais/français. 951-6126 ou 921-4274 (message).

ACHETONS TOUT GENRE DE LIVRES. Serv. à domicile 274-4659.

430 TECHNIQUE ET MÉTIERS DÉTENTEUR DE LICENCE MAITRE ELECTRICIEN demandé pour qualifier une entreprise. R.S.V.P., LE DEVOIR, DOSSIER 4429, 2050 de Bleury, 9ième étage, Montréal, P. Q. H3A 3M9.

440 SERVICES DOMESTIQUES CONCIERGE/COUPLE EXPÉRIMENTÉ pour maison appart. 35 unités. Jean-Talon & Christophe-Colomb. Georges: 495-8673.

530 COURS ANGLAIS INTENSIF prof diplômée de McGill. Privé et semi-privé. 849-5484.

546 CARTOMANCIE, ASTROLOGIE SAKHO, grand médium voyant, vous aide à résoudre tout vos problèmes affectifs: réconciliation, amour, chance, affaires, etc... Résultats rapides. (514)937-2402

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION L. PERRON, COUVREUR ESTIMATION GRATUITE 522-8888

575 DÉMÉNAGEMENT GILLES JODOIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électiques. Assurance complète. 253-4374.

599 MESSAGES URGENT - AVIS DE RECHERCHE. Toute personne connaissant GÉRARD ou JEANNE ARCHAMBAULT, S.V.P. contactez Earl Jones corp., tél: (514)630-9013 ou Fax: (514)694-9782.

695 AUTOMOBILES CITROEN CX 1976 Blanche, suspension hydraulique. Superbe. 6.500\$. 387-2147.

MERCEDES450 SEL, 1977, bas mileage, cuir, équipé, 8.000\$. Martin: 387-2147.

450 EMPLOIS DIVERS

PHENIX INTERNATIONAL Phoenix Internationale Sciences de la Vie, une entreprise contractuelle de recherches, effectuée diverses études portant sur des médicaments nouveaux et déjà commercialisés. Ces études ont lieu à notre centre ultra-moderne de recherches cliniques situé à Ville St-Laurent. Nous offrons les études suivantes pour le mois de juin:

Une étude pour HOMMES NON-FUMEURS âgés de 18 à 45 ans et disponibles pour trois séjours différents en clinique du jeudi soir au samedi après-midi, avec une visite de retour suivant chaque séjour.

\$750.00 Si vous désirez plus de renseignements, communiquez avec nous dès aujourd'hui.

514-333-0010 Du lundi au vendredi de 9h00 à 18h00 Samedi de 11h00 à 16h00

ENCADREZ votre annonce classée 985-3344

MOTS CROISÉS

Grid for crossword puzzle with numbers 1-12 indicating starting positions.

HORIZONTALLEMENT

- 1- Garde-corps. — Serpent.
2- Allié. — Enjoué.
3- Israélien.
4- Plante monocotylédone. — Navire.
5- Mettre en cuve. — Patrie d'Abraham.
6- Commode. — Élargir l'ouverture d'une fenêtre.
7- Radium. — Composé fluoré flamand (1450-1517).
8- Confère. — Constituée de liège.
9- Rouquin. — Lien grammatical. — Richesse.
10- Comédien. — Liste des plats.
11- Bradye. — Berge. — Poème lyrique.
12- Suppression de mots dans la phrase. — Coi.
Époque. — Navire à trois rangs de rameurs.

Solution d'hier

- 1- HYPERCAPNIE
2- APOCALYPSE
3- RUBESTRE LEV
4- MYE TAE LVE
5- OO SOL ESSOR
6- NUPHIAL AINE
7- UNPENNIOBIS
8- UNPENNIOBIS
9- MARNER TIEN
10- SAUNIERE E
11- FAI MELEGANT
12- ALE ENURESITE

VERTICALEMENT

- 1- Moderniser. — Qui a cessé d'être.
2- Côté d'où vient le courant. — Central. Devenir plus mince. — Pratique. Partie d'une arme à feu. — Iridium. S'emparer par la violence. — Lignée. — Partie ornementale. Séparation de parties contiguës (Chir.). — Habille. Table des tarifs. — À demi. Spectacle de marionnettes, au Japon. — Fait un noeud. Bernache. — Unir. Prendre un navire en louage. — Saison.

AVIS PUBLICS

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe Ordonnances Avis est donné que le Comité exécutif, à son assemblée du 9 juin 1995, a édicté les ordonnances suivantes:

Ordonnance no 133 édictée en vertu du Règlement sur le bruit (R.R.V.M., c. B-3, a. 20) (CE95 01272).

Ordonnances nos 175 et 176 édictées en vertu du Règlement concernant le paix et l'ordre sur le domaine public (R.R.V.M., c. P-1, a. 8) (CE95 01267, CE95 01268).

Ordonnance relative à l'événement «Deuxième foire annuelle Boomerang» Ordonnance relative à l'événement «Notre quartier, notre fierté» Ordonnance no 15 édictée en vertu du Règlement d'urbanisme (R.R.V.M., c. U-1, a. 553) (CE95 01272).

Ordonnance relative à l'événement «Festival international du nouveau cinéma et vidéo 1995» Ordonnance relative à l'événement «Festival international du nouveau cinéma et vidéo 1995»

CHANGEMENT DE NOM Prenez avis que Kamel Benabdesslam domicilié à 5417 Esplanade, Montréal, H2T 2Z6, présentera au directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de Camil Bellam. Ce changement affectera ses enfants Nadine Benabdesslam et Remy Benabdesslam. Montréal, le 31 mai 1995

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE Dans l'affaire de la faillite de : 3095-4101 QUÉBEC INC, un corps politique d'investissement incorporé selon la loi, ayant son siège social et principale place d'affaires au 345, Harwood, Dorion, Québec. Avis est par la présente donné qu'une ordonnance de séquestration a été rendue le 4 mai 1995 contre la société 3095-4101 QUÉBEC INC. et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 22e jour de juin 1995 à 9 h 30, au bureau du Séquestre officiel au 5, Place Villa-Maria, 8e étage, Montréal, Québec. Donné à Montréal, ce 13e jour de juin 1995. SOLANGE TREMBLAY & ASSOCIÉS INC., Syndic 1, Place Ville-Marie, suite 3825, Montréal, Québec, (514) 395-0570

TRANSPORTS QUÉBEC APPELS D'OFFRES ET DE CANDIDATURES Les appels d'offres qui suivent correspondent aux contrats de services auxiliaires (Type A), de construction (Type C), de services professionnels (Type P) et aux autres contrats non spécifiés précédemment (Type S).

CONTRATS DE TYPE A: seules seront considérées les offres présentées par des fournisseurs possédant les qualifications requises et ayant un établissement au Québec, ou dans une province ou un territoire visé par un accord intergouvernemental. CONTRATS DE TYPE C: seules seront considérées les soumissions présentées par des entrepreneurs ayant un établissement au Québec, ou dans une province ou un territoire visé par un accord intergouvernemental, et qui sont titulaires de la licence requise par la Loi sur le bâtiment. CONTRATS DE TYPE P: seules seront considérées les offres présentées par des fournisseurs possédant les qualifications requises et ayant un établissement au Québec.

CLÔTURE DE L'APPEL D'OFFRES ET OUVERTURE DES SOUMISSIONS: Québec, le mardi 4 juillet 1995, 15 h. C-Contrat no 3300-95-0101 — Construction et réfection d'éléments de sécurité sur les routes 132, 2e Rang et 298, municipalités de Saint-Fabien, Le Bic, Saint-Anaclet et Saint-Donat (Rimouski et Matapédia). Longueur de 1,8 km. Garantie de soumission exigée: 16 800 \$ (cautionnement) ou 8 400 \$ (autre) Coût du dossier: 20 \$ Réception des soumissions: salle des soumissions de Québec. Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Québec, le mardi 4 juillet 1995, 15 h. C-Contrat no 3300-95-0202 — Réparation d'un pont couvert sur la route du Rang A, au-dessus de la rivière Matapédia, dans le canton Assometsuagan (Matapédia). Garantie de soumission exigée: 6 200 \$ (cautionnement) ou 3 100 \$ (autre) Coût du dossier: 20 \$ Réception des soumissions: salle des soumissions de Québec. Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Québec, le mardi 27 juin 1995, 15 h. C-Contrat no 3371-95-0205 — Remplacement de deux joints de dilatation sur un pont en béton sur la route 132, municipalité de Milniké (Matapédia). Garantie de soumission exigée: 4 200 \$ (cautionnement) ou 2 100 \$ (autre) Coût du dossier: 20 \$ Réception des soumissions: salle des soumissions de Québec. Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Québec, le mardi 27 juin 1995, 15 h. C-Contrat no 3671-94-0902 — Terrassement et structure de chaussée, réparation de pont et enrobés bitumineux préparé et posé à chaud sur la route 175, municipalité T.N.S. Lac Ministuk (Lac-Saint-Jean). Longueur de 4,9 km. Garantie de soumission exigée: 260 000 \$ (cautionnement) ou 130 000 \$ (autre) Coût du dossier: 41 \$ Réception des soumissions: salle des soumissions de Québec. Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Québec, le mardi 4 juillet 1995, 15 h. C-Contrat no 3725-95-0009 — Scellement de fissures à l'aéroport de Chapais — Chibougamau, municipalité de Scott, n.o. (Ungava). Garantie de soumission exigée: 1 200 \$ (cautionnement) ou 600 \$ (autre) Coût du dossier: 20 \$ Réception des soumissions: salle des soumissions de Québec. Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Québec, le mardi 27 juin 1995, 15 h. C-Contrat no 3810-95-0650 — Corriger la surface du revêtement existant et pose d'une couche d'usure à l'entrobé bitumineux greusé sur l'autoroute Jean-Lesage, direction ouest et corriger la surface du revêtement existant, pose d'une couche de renforcement et couche d'usure à l'entrobé bitumineux sur la route 255, municipalités Notre-Dame-du-Bon-Conseil, Saint-Léonard-d'Aston et Saint-Joachim-de-Courval (Richmond et Nicolet-Yamaska). Longueur de 16,232 km. Garantie de soumission exigée: 135 200 \$ (cautionnement) ou 67 600 \$ (autre) Coût du dossier: 20 \$ Réception des soumissions: salle des soumissions de Québec. Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Québec, le mardi 4 juillet 1995, 15 h. C-Contrat no 4373-95-0912 — Terrassement, structure de chaussée et drainage sur la route Gravel, municipalité de Pointe-aux-Trembles, par. (Portneuf). Longueur de 2,386 km. Garantie de soumission exigée: 82 800 \$ (cautionnement) ou 41 400 \$ (autre) Coût du dossier: 20 \$ Réception des soumissions: salle des soumissions de Québec. Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Québec, le mardi 4 juillet 1995, 15 h. C-Contrat no 5100-95-8201 — Construction d'un espace de stationnement, municipalité de Laval (Fabre). Garantie de soumission exigée: 27 800 \$ (cautionnement) ou 13 900 \$ (autre) Coût du dossier: 20 \$ Réception des soumissions: salle des soumissions de Montréal. Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Montréal, le mercredi 5 juillet 1995, 15 h. C-Contrat no 6671-95-0008 — Réfection de glissières de sécurité sur une partie de la route 366, dans diverses municipalités (Papineau). Longueur de 1,046 km. Garantie de soumission exigée: 5 800 \$ (cautionnement) ou 2 900 \$ (autre) Coût du dossier: 20 \$ Réception des soumissions: salle des soumissions de Montréal. Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Montréal, le mercredi 28 juin 1995, 15 h. C-Contrat no 6672-95-0903 — Mise en œuvre d'une glissière rigide de type «New-Jersey», démolition d'un lot de ciment, thermorégénération, couche d'usure, ajustement et réparation de regard-puisard sur l'autoroute 5, municipalité de Hull (Hull). Garantie de soumission exigée: 116 600 \$ (cautionnement) ou 58 300 \$ (autre) Coût du dossier: 20 \$ Réception des soumissions: salle des soumissions de Montréal. Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Montréal, le mercredi 5 juillet 1995, 15 h. C-Contrat no 6674-95-0011 — Entretien de la signalisation sur diverses routes du Centre de services de Maniwaki, diverses municipalités (Gatineau). Longueur de 341,18 km. Garantie de soumission exigée: 6 600 \$ (cautionnement) ou 3 300 \$ (autre) Coût du dossier: 20 \$ Réception des soumissions: salle des soumissions de Montréal. Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Montréal, le mercredi 28 juin 1995, 15 h.

appel d'offres

Gouvernement du Québec Conseil du trésor Services gouvernementaux Le ou les présents projets sont assujettis à l'Accord Intergouvernemental sur les marchés du secteur public et ils sont ouverts aux fournisseurs des provinces et territoires des gouvernements signataires.

Table with 3 columns: Projet, Description, Livraison. Row 1: 627415, 130 tonnes métriques de fibre de chrysothile, Saint-Eugène cté l'Islet. Row 2: 070768, Verrière de laboratoire, Sainte-Foy.

Le ou les présents projets sont assujettis aux Accords de libéralisation des marchés publics du Québec et du Nouveau-Brunswick ainsi que du Québec et de l'Ontario. Ils sont ouverts aux fournisseurs des provinces et des gouvernements signataires.

LE DEVOIR

# LES SPORTS

Joueur de la semaine dans la Nationale

## Les sept jours de Rondell

RICHARD MILO  
PRESSE CANADIENNE

À tout seigneur, tout honneur. Rondell White a été proclamé le joueur de la semaine dans la Ligue nationale après avoir connu un match exceptionnel, dimanche, en réussissant six coups sûrs pour établir un record d'équipe.

«S'il existait une ligue supérieure, il serait invité à s'y joindre», a résumé Tim Laker, l'auteur du triple qui a donné la victoire aux Expos en prolongation.

White a conservé une formidable moyenne de puissance de 1.050 au cours de la dernière semaine, obtenant deux doubles, un triple et deux circuits. Il a réussi 11 coups sûrs en 20 présences pour conserver une moyenne de .520 en quatre matchs seulement.

Pour White, il s'agissait d'un deuxième match de rêve en deux ans. Et il n'a que 23 ans. La saison dernière, il avait produit sept points en juillet dans une victoire de 7-4 contre les Dodgers de Los Angeles grâce à quatre coups sûrs, dont un circuit de trois points.

Trop bien pourvu en voltigeurs, Felipe Alou n'avait cependant pas été en mesure de l'insérer dans la formation partante le jour suivant.

Il avait expliqué: «J'ai pensé à inscrire son nom mais où vais-je le faire jouer. Ce n'est pas tous les jours qu'un gars produit sept points et qu'il ne peut pas jouer le lendemain.»

La saison dernière, le champ extérieur des Expos était patrouillé par Moises Alou, Marquis Grissom et Larry Walker, trois joueurs étoiles. Cette année, White a obtenu un poste régulier à la suite des départs de Grissom et Walker, et récemment de Roberto Kelly.

Moises Alou était le dernier joueur des Expos à remporter le titre de joueur de la semaine pour la période du 6 au 12 juin 1994. Il avait frappé pour .483, réussi cinq circuits et produit 15 points.

Tony Tarasco est sorti de son inquiétante léthargie en réussissant neuf coups sûrs à ses 15 dernières présences au bâton lors du voyage des Expos en Californie.

Mike Lansing, dont le nom a été inscrit sur la liste des blessés le 31 mai en raison d'une elongation musculaire à la cuisse, sera bientôt admissible à revenir au jeu. Shane Andrews pourrait être cédé aux Lynx d'Ottawa pour lui faire une place.

## Les Braves sont en ville

Carlos Perez le premier à affronter Atlanta ce soir

RICHARD MILO  
PRESSE CANADIENNE

Savent-ils vraiment ce qui les attend? Pour accueillir les Braves d'Atlanta, les Expos feront appel dans le premier match à Carlos Perez, le grand ami de Tommy Lasorda, le gérant des Dodgers qui se plaint de son style trop démonstratif.

«J'ai hâte d'affronter les Braves. Ce sera mon plus gros test jusqu'à maintenant, a-t-il dit. J'aime affronter les meilleures équipes. C'est toujours un défi. Je gagne plus d'expérience de la sorte.»

Perez (5-1), qui avait remporté sa première victoire contre les Phillies de Philadelphie, les meneurs de la section Est, sera opposé à Kent Mercker (3-2), un gaucher qui avait battu les Expos à son seul départ contre eux la saison dernière.

«Les Braves ont plusieurs frappeurs de puissance et je vais devoir être attentif. Ils ont cependant plusieurs gauchers dans leur rôle et c'est une bonne chose pour moi. Je sais que je suis capable de faire le travail.»

La jeune sensation des Expos avait limité les Phillies à six coups sûrs et un seul point. Après avoir remporté cinq victoires en autant de départs, il a cependant subi sa première défaite de la saison lors du voyage en Californie.

Perez s'est incliné à Los Angeles même s'il n'avait donné que deux points en six manches dans une défaite de 5-1. N'appréciant pas son exubérance, les Dodgers se promettaient de lui servir une leçon mais ils n'ont réussi que huit coups sûrs contre le gaucher qui présente une incroyable moyenne de points mérités de 1.76.

«Je connais les Braves. J'ai lancé contre eux à plusieurs reprises au camp d'entraînement», a dit Carlos, sûr de lui.

Bien servi par son contrôle, Perez n'a donné que six buts sur balles en 41 manches cette saison. Il a aussi enregistré 36 retraits au bâton en déjouant les frappeurs avec une excellente rapidité et un changement de vitesse qu'il n'hésite pas à lancer avec un compte complet.

### Des Braves décevants

En l'emportant à San Francisco dimanche pour terminer leur voyage sur la côte Ouest avec une fiche de 5-4, les Expos se sont hissés seuls au deuxième rang de la section Est en devançant les Braves.

Favoris pour remporter le titre de la section Est, les Braves connaissent un début de saison bien moyen pour une équipe aussi talentueuse. Habités aux honneurs et gagnant des millions, leurs vétérans ne semblent pas aussi affamés que les jeunes Expos.

Marquis Grissom, dont la moyenne était tombée sous la barre des .200, semble cependant avoir retrouvé son œil au bâton depuis qu'il a été muté du premier au deuxième rang du rôle. Il a frappé en lieu sûr au cours des six derniers matchs, ayant réussi 10 coups sûrs en 23 présences. Il ne totalise que neuf vols de buts.

A leurs 31 derniers matchs, les Braves ont réussi 43 circuits. Depuis le 2 juin, ils sont diminués par l'absence de David Justice, dont le nom a été placé sur la liste des blessés pour 15 jours en raison d'une blessure à l'épaule.

Ils ont subi la défaite à leurs deux derniers matchs et ils entreprennent aujourd'hui un périple de 10 matchs à l'étranger. Curieusement, ils ont une meilleure fiche sur la route (10-6) qu'à domicile (13-13).

Jeff Fassero (7-2) et Pedro Martinez (5-1) seront les autres partants des Expos au cours de la série. Ceux des Braves seront John Smoltz (3-3) et Greg Maddux (4-1).

## Après 29 ans d'attente

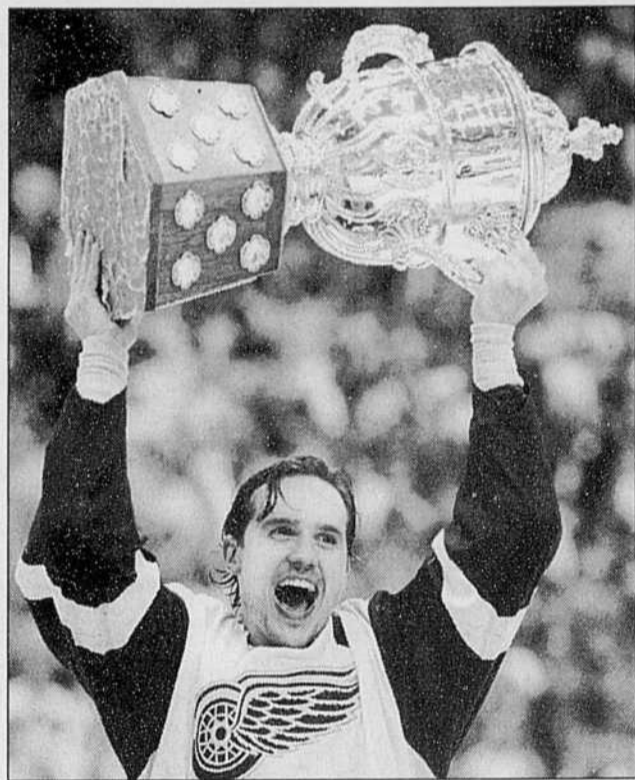


PHOTO AP

STEVE YZERMAN, capitaine des Red Wings de Detroit, tient fièrement le trophée Clarence-Campbell, emblème du championnat de la Conférence Ouest de la LNH. Les Wings passent ainsi en grande finale pour la première fois en 29 ans grâce à l'élimination en cinq rencontres des Blackhawks de Chicago.

## Deviils-Flyers

### Que fait Lindros?

Philadelphie (PC) — Que se passe-t-il avec Eric Lindros?

Les chiffres ne mentent pas cette fois: en cinq matchs dans la série contre les Devils, il n'a dirigé que sept tirs au filet, et on ne reconnaît plus le joueur dominant qu'il est censé être.

Parce qu'il est un surdoué, il est quand même parvenu à réussir le but victorieux en prolongation dans le troisième match, même si on ne l'avait pratiquement pas vu avant.

On a reproché à Lindros après les défaites des Flyers en début de série de s'épuiser et de gaspiller son talent offensif à poursuivre et frapper ses adversaires. Il est beaucoup moins robuste depuis et ne s'implique presque plus physiquement, comme s'il ne parvenait pas à trouver le juste milieu d'un jeu discipliné. On l'a même vu à quelques reprises se laisser bousculer.

On aimerait bien savoir ce qui ne va pas avec le gros bonhomme, mais même les journalistes de Philadelphie qui le journalisent régulièrement ne peuvent rien en tirer d'intéressant et un d'entre eux a même comparé ses commentaires, qu'il murmure sous la forme de clichés, à ceux d'un zombie. Il faudrait peut-être lui remettre Marcel Aubut en pleine face pour l'animer un peu.

L'entraîneur Terry Murray a déclaré qu'il aimerait le voir lancer plus souvent: «simplement lancer en direction du filet et peut-être provoquer quelques retours».

Mais comme ses coéquipiers, il se porte à la défense de Lindros.

«Il a un super-lancer, rappelle Murray, mais ils le suivent de très près, partout sur la glace, et il n'y a même pas beaucoup d'occasions de lui remettre le disque en zone centrale.»

Claude Lemieux et Scott Stevens, qui a des coupures et des enflures partout au visage, s'occupent plus spécialement de lui.

«Ça peut devenir très frustrant et j'estime que pour un jeune, il se contrôle très bien», a ajouté Murray.

Ce sont de bien belles paroles mais il n'empêche qu'on ne sent pas beaucoup d'agressivité chez Lindros, qui a laissé filer Lemieux sur le but victorieux du cinquième match. Ou est le joueur qui inspire la crainte juste en fonçant sur un adversaire qui en oublie souvent la rondelle?

Eric Desjardins a lui aussi défendu son coéquipier: «C'est vrai qu'il n'a pas été spectaculaire dans cette série, a reconnu Desjardins. Mais il travaille très bien. Parfois ça peut devenir frustrant pour lui parce que ce n'est pas son style de jeu.»

## Grand Prix de F1 du Canada

### Soulagement pour Ferrari, délivrance pour Alesi

AGENCE FRANCE-PRESSE

Jean Alesi happé par les siens, étreint par des dizaines de bras. Dans l'enclos Ferrari coincé entre les stands et le bassin olympique du circuit Gilles-Villeneuve, chacun voulait féter le vainqueur du GP du Canada de F1. Toucher le héros, le féliciter pour sa première victoire.

Et puis, Jean Alesi se retirait pour un long tête à tête avec... Alain Prost. Peut-être pour parler de succession, Alesi étant le premier Français à s'imposer en F1 depuis le dernier succès du quadruple champion du monde.

Dans un coin, le frère du pilote, José, recueillait les desirats des quémandeurs d'autographes. «C'est la fête. Nous avons bousculé notre programme. Jean devait prendre un avion dimanche soir pour passer un jour et demi à New York et arriver mercredi matin à Genève. Et bien, nous rentrerons en Europe par un avion dès lundi soir (hier). Après avoir fait une fête monstrueuse.»

Dans cette atmosphère de liesse, un homme manifestait une retenue étonnante. Seul un sourire de satisfaction se lisait en effet sur le visage de Jean Todt en discussion avec Gerhard Berger, l'ingénieur du pilote et Osamu Goto, le motoriste. Le travail, toujours le travail.

«Cette victoire est un soulagement, déclarait Jean Todt. On se bat pour gagner et, lorsque le succès n'est pas au rendez-vous, c'est très dur pour l'équipe. Si cela

va bien pour Ferrari depuis le début de la saison, il manquait le principal. Cette fois le but est atteint et le fait que cette réussite soit tombée sur Jean (Alesi), bien que je n'ai pas de préférence entre lui et Gerhard (Berger), est une bonne chose. Car pour lui, c'est aussi un soulagement. Je dirais même une délivrance.»

Depuis l'arrivée de Jean Todt à la tête de Ferrari, en juillet 1993, l'équipe italienne n'a cessé de progresser. Si l'an passé la victoire de Gerhard Berger à Hockenheim avait été chanceuse, cette saison, les Ferrari se battent régulièrement en tête avec les meilleurs. «Et montrent une grande fiabilité avec six podiums en six courses», insistait le directeur sportif de la Scuderia.

Ferrari hier enligné dans les problèmes, Ferrari aujourd'hui au sommet, Jean Todt détient-il un secret? «Le travail, la qualité des hommes, la gestion, dit le responsable de l'écurie. La réussite d'une entreprise, c'est avant tout une réussite humaine. Parfois, quand il le faut, je suis très dur. Mais je suis à l'écoute des hommes.»

Et pour Jean Todt, pas question de s'endormir sur les lauriers du Canada. «Nous progressons depuis deux ans et cela ne s'arrêtera pas car nous avons face à nous une rude concurrence qui, elle aussi, ne chôme pas, indiquait Todt. Il nous manque des petites choses tant au plan du moteur (utilisation), que du châssis, en aérodynamique. Et même s'il ne manque grand chose, il faut progresser...»

## Les Internationaux de Roland-Garros

### Le mérite sied parfois mieux que le talent

RAYMOND POINTU  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris (AFP) — Avec les victoires de l'Allemande Steffi Graf dans le simple dames et celle de l'Autrichien Thomas Muster dans le simple messieurs, les 93<sup>e</sup> Internationaux de France de tennis ont récompensé davantage le mérite que le talent.

Le talent de Graf n'est plus à démontrer. Elle en a à revendre. Mais

en l'occurrence, elle l'exprima de façon sourde, en s'imposant après être restée six semaines sans jouer en compétition en raison d'un dos douloureux. Cette Graf-là, cantonnée sur la ligne de fond, n'avait cependant rien à voir avec celle, impériale, qui avait surclassé l'Espagnole Arantxa Sanchez en finale des Internationaux d'Australie, en 1994.

Sanchez, précisément, n'était pas elle-même non plus. Alimentant une

chronique médicale fournie, à laquelle le temps anormalement froid ne fut pas étranger, un virus lui minait les entrailles. De telle sorte que la finale féminine fut celle de joueuses souffreteuses et courageuses, certainement pas d'artistes au sommet de leur art.

Du talent du vainqueur, Thomas Muster, on ne saurait prétendre, à propos d'un joueur de près de vingt-huit, qu'il est particulièrement éloquent. C'est surtout celui d'un cham-

pien qui a courageusement grandi dans l'adversité, en surmontant notamment les séquelles d'un grave accident qui le cloua sur une chaise roulante en 1989, et ne cesse de répéter qu'il n'a rien d'un surhomme.

«Personne ne peut dire que je suis un enfant prodige. Je suis vieux et je n'ai plus beaucoup de cheveux. Mais cela ne m'empêche pas de vivre et de gagner», a-t-il observé lui-même avec humour.

## HOCKEY

(Finales de Conférences au meilleur de sept matchs)

### ASSOCIATION DE L'EST

**Samedi**  
New Jersey 4 Philadelphie 1  
**Lundi**  
New Jersey 5 Philadelphie 2  
**Mercredi**  
Philadelphie 3 New Jersey 2  
**Samedi**  
Philadelphie 4, New Jersey 2  
**Dimanche**  
New Jersey 3, Philadelphie 2 (New Jersey mène 3-2)  
**Ce soir**  
Philadelphie à New Jersey, 19h30  
**Jeu**  
x-New Jersey à Philadelphie, 19h30

### ASSOCIATION DE L'OUEST

**Jeu**  
Chicago 1 Detroit 2  
**Dimanche**  
Chicago 2 Detroit 3  
**Mardi**  
Detroit 4 Chicago 3  
**Jeu**  
Detroit 2, Chicago 5  
**Dimanche**  
Chicago 1 Detroit 2 (Detroit gagne 4-1)

x- si nécessaire

## BASEBALL

### LIGUE NATIONALE

**Dimanche**  
Montréal 10 SF 8  
St. Louis 8 Atlanta 4  
Colorado 5 Chicago 1  
Cincinnati 3 Houston 2  
Philadelphie 2 LA 1  
San Diego 6 New York 3  
Pittsburgh 4 Florida 3  
**Hier**  
Cincinnati au Colorado  
**Aujourd'hui**  
Atlanta (Mercker 3-2) à Montréal (Perez 5-1), 19h35  
Houston (Hampton 1-2) à Philadelphie (Schilling 4-0), 19h35  
Los Angeles (Valdes 2-2) à Pittsburgh (Lieber

### LIGUE AMÉRICAINE

**Dimanche**  
Kansas City 3 Toronto 2  
Oakland 8 Boston 1  
Californie 5 Baltimore 4  
New York 10 Seattle 7  
Detroit 8 Minnesota 2  
Cleveland 11 Milwaukee 5  
Texas 3 Chicago 2  
**Hier**  
Baltimore à Cleveland  
New York à Detroit  
Boston à Toronto  
Texas à Milwaukee  
Kansas City à Seattle  
Chicago à Oakland  
Minnesota en Californie  
**Aujourd'hui**  
Chicago (Fernandez 2-4) à Oakland (Harkey 2-4),

(Partie d'hier non comprise)

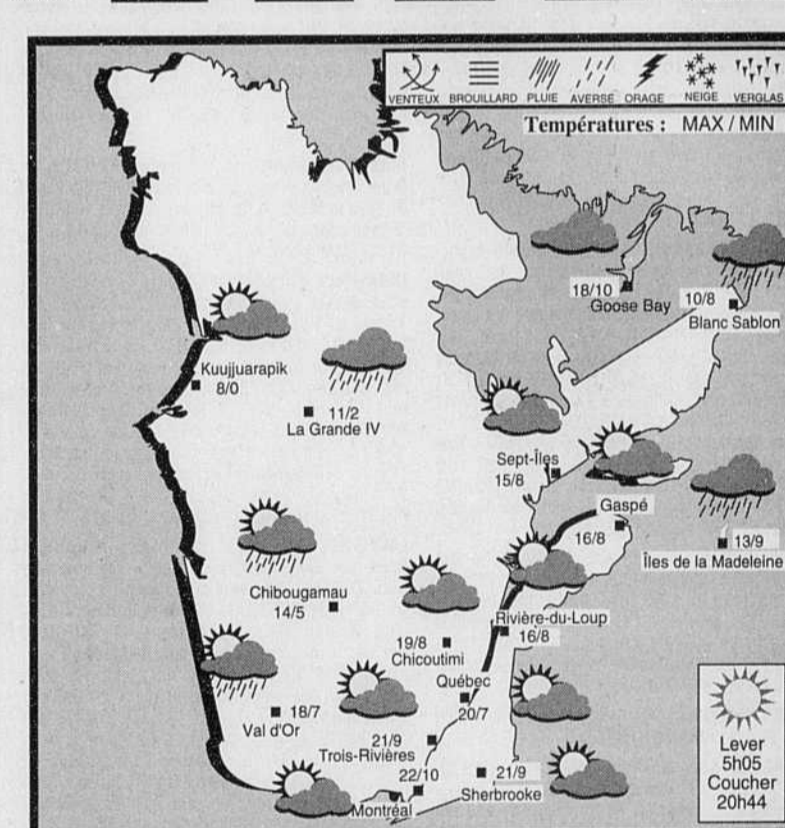
Section Est	G	P	Moy.	Diff.
Philadelphie	28	14	.667	—
Montréal	25	19	.568	4
Atlanta	23	19	.548	5
New York	16	27	.372	12 1/2
Florida	13	28	.317	14 1/2

(Parties d'hier non comprises)

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
Boston	26	15	.634	—
Baltimore	19	22	.463	7
Detroit	19	24	.442	8
New York	16	24	.400	9 1/2
Toronto	16	24	.400	9 1/2

## LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTREAL	Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeu	Vendredi
	max 22	min 10	max 22	13/24	14/23



QUÉBEC	Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeu	Vendredi
	max 20	min 7	max 23	9/23	11/23

OTTAWA	Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeu	Vendredi
	max 21	min 11	max 23	13/24	14/23

Des vacances à la plage?  
**Météo-Vacances 1-900-451-4199**  
...la météo à la source

UN JOUR, ELLE A DONNÉ SON 1<sup>ER</sup> BAISER

Ces petits frères des Pauvres des Fleurs avant le pain

**AUJOURD'HUI, QUI VA L'EMBRASSER?**

Donnez généreusement pour notre mission d'amour.  
4624, rue Garnier, Montréal (Québec) H2J 3S7. Tél. (514) 527-8653



CULTURE

TÉLÉVISION

# Le Premier Cercle, pièce de résistance de TVA

PAULE DES RIVIÈRES  
LE DEVOIR

Toutes les chaînes ont opté pour un été maigre, préférant, en ces temps difficiles, garder leurs surprises et leurs sous pour l'automne. Ainsi, après la SRC et Radio-Québec, c'était au tour de TVA d'annoncer, hier, un été tout en reprises.

Mais ne soyons pas injustes. Le réseau a une pièce de résistance, *Le Premier Cercle*, une minisérie de quatre heures adaptée du roman d'Alexandre Soljenitsyne, illustrant la vie des prisonniers intellectuels à l'époque stalinienne. Communications Claude Héroux international, Technison, la CBC sont producteurs. La distribution inclut Robert Powell, Christopher Plummer et Victor Garber. La série débute le 29 juin.

Le jeu questionnaire familial *Secrets de famille* revient pour une seconde saison, avec Jacques Auger à l'animation. De 18h30 à 19h. Les sept dernières émissions seront des reprises de jeux de l'année dernière.

TVA présentera également tout au long de l'été les spectacles des Francofolies de l'année dernière. Et, naturellement, *Fleurs et jardins*, avec Daniel Pinard, continue.

Côté sports, TVA présentera le prestigieux tournoi de golf *British Open*, les 22 et 23 juillet, en direct, avec Richard Gameau.

### Le cinéma avec Anne-Marie Losique

Elle a une petite voix agaçante, haut perchée. Mais ça se corrige. Car pour le reste, la nouvelle émission d'Anne-Marie Losique sur le cinéma, *Box Office*, sur Musique Plus, n'est pas mal partie. Dans son genre. C'est-à-dire avec beaucoup d'images syncopees et un regard pas critique pour deux cents. Beaucoup d'information, beaucoup d'entrevues — courtes, naturellement mais sur ce réseau on n'attend pas de confessions — et des images amusantes de Cannes. Pour lancer son émission, Anne-Marie Losique nous a emmenés à Cannes, où elle a demandé à une série de comédiens et de réalisateurs ce qu'ils pensent du cirque cannois. Le caméraman-réalisateur Jean-Marc Létourneau n'a reculé devant rien pour rapporter des images. Il y a, dans cette première émission, une fougue de débutant.

La plupart des images — et des entrevues — présentées sont empruntées à la chaîne sœur torontoise Much Music. Jeudi soir, nous verrons un petit montage sur les différents *Batman* qui ont marqué l'histoire du cinéma,

celui-là aussi provenant de Much Music. Mais cela changera, promet Anne-Marie Losique, lorsque Musique Plus montera à son tour à bord du train des distributeurs américains. L'animatrice promet cependant que son émission traitera du cinéma de tous les pays et pas seulement américain.

Ceux qui, dans le milieu du cinéma, voulaient boycotter Anne-Marie Losique parce qu'elle est la fille du controversé Serge Losique, directeur du Festival des films du monde, ont vu que la petite ne se laissera pas décourager facilement. «J'ai toujours eu des problèmes à cause de mon père. C'est dur de se faire juger à partir de son père», se contente de dire l'animatrice de *Box Office*.



Anne-Marie Losique

### Un clip de 9 millions \$ US

Le nouveau vidéoclip de Michael Jackson, *Scream*, premier extrait de son nouvel album *History*, sera présenté ce soir, 22h, à Musique Plus, en même temps qu'à Much Music au Canada anglais et à MTV aux États-Unis. Cette métaproduction de 10 minutes environ a coûté 9 millions \$ US. Suivra, prochainement, et selon une campagne de publicité orchestrée jusque dans les moindres détails, la sortie du disque. Après sa première diffusion ce soir, le clip ne pourra être représenté avant jeudi soir, car le réseau américain ABC a les droits de deuxième diffusion, dans le cadre d'une entrevue télévisée avec Michael Jackson. Parions qu'aucune allusion ne sera faite aux accusations de viol d'un jeune garçon qui ont récemment terni la réputation du chanteur. C'est un sujet tabou.



Michael Jackson

## Patrick Huard animera le gala de l'ADISQ

ANDRÉE BOISSELLE  
LE DEVOIR

L'humoriste Patrick Huard animera le prochain gala de l'ADISQ, qui aura lieu le 5 novembre prochain à l'aréna Maurice-Richard.

Inspiré par la multidisciplinarité et les nouvelles technologies, le spectacle s'annonce plus surprenant que jamais. «On le veut homogène, unifié, mais aussi éclaté que possible», confiait hier au *Devoir* ses concepteurs, Michel Lemieux et Victor Pilon. Les deux jeunes artistes ont à leur actif des happenings tels, à Montréal, le défilé carnavalesque du 350<sup>e</sup> anniversaire et le spectacle d'adieu d'Uzeb au Festival international de jazz. Mais l'ADISQ, c'est l'occasion d'en mettre plein la vue à un public encore plus large et diversifié.

«L'aréna Maurice-Richard, avec son toit haut, ça va donner une ambiance de *rave* au show...» s'enthousiasme déjà Lemieux.

Les directeurs artistiques comptent collaborer avec les graphistes de l'ADISQ, Boyer Lachance Design, pour monter cet événement multimédia. Leur scénographie tirera également partie de l'animation du Gala 1995, confiée à l'humoriste Patrick Huard. Cette recrue du Festival Juste, pour rire 1991 doit donner trois mois de représentations au Théâtre des Variétés dès cet automne.

Les trophées Félix honorent les professionnels de la musique et de l'humour en soulignant l'excellence et la diversité de leurs productions. Le gala sera retransmis en direct à Radio-Canada.

loto-québec		RÉSULTATS	
649		loto-québec	
Tirage du	95-06-10	GAGNANTS	LOTS
6/6	2	5 000 000,00 \$	
5/6+	16	76 058,50 \$	
5/6	495	1 966,70 \$	
4/6	25 785	72,30 \$	
3/6	475 029	10,00 \$	
6 10 23 40 46 49		Ventes totales: 28 584 882,00 \$	
Numéro complémentaire: 36		Prochain gros lot (approx.): 2 100 000,00 \$	
		Prochain tirage: 95-06-14	
SELECT		RÉSULTATS	
Tirage du	95-06-10	GAGNANTS	LOTS
6/6	1	1 000 000,00 \$	
5/6+	0	16 789,40 \$	
5/6	18	1 554,60 \$	
4/6	989	52,80 \$	
3/6	16 380	5,00 \$	
11 18 29 30 33 36		Ventes totales: 663 437,00 \$	
Numéro complémentaire: 4		Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$	
MISE-TÔT		RÉSULTATS	
Tirage du	95-06-10	GAGNANTS	LOTS
6/6	1	7 000 000,00 \$	
5/6+	1	97 399,00 \$	
5/6	25	3 408,90 \$	
4/6	44 147	150,60 \$	
3/6+	42 120	10,00 \$	
3/6	365 325	partic. gratuite	
21 25 33 40		Ventes totales: 5 353 224,00 \$	
45 1 111,10 \$		Prochain gros lot (approx.): 8 000 000,00 \$	
		Prochain tirage: 95-06-16	
EXTRA		RÉSULTATS	
Tirage du	95-06-10	GAGNANTS	LOTS
6/6	1	7 000 000,00 \$	
5/6+	1	97 399,00 \$	
5/6	25	3 408,90 \$	
4/6	44 147	150,60 \$	
3/6+	42 120	10,00 \$	
3/6	365 325	partic. gratuite	
551553 100 000 \$		Ventes totales: 5 353 224,00 \$	
51553 1 000 \$		Prochain gros lot (approx.): 8 000 000,00 \$	
1553 250 \$		Prochain tirage: 95-06-16	
553 50 \$			
53 10 \$			
5 2 \$			
EXTRA		RÉSULTATS	
Tirage du	95-06-09	GAGNANTS	LOTS
6/6	1	7 000 000,00 \$	
5/6+	1	97 399,00 \$	
5/6	25	3 408,90 \$	
4/6	44 147	150,60 \$	
3/6+	42 120	10,00 \$	
3/6	365 325	partic. gratuite	
719174 100 000 \$		Ventes totales: 5 353 224,00 \$	
19174 1 000 \$		Prochain gros lot (approx.): 8 000 000,00 \$	
9174 250 \$		Prochain tirage: 95-06-16	
174 50 \$			
74 10 \$			
4 2 \$			

EN BREF

### LES 75 ANS DE BRUBECK

Washington (AFP) — Une légende du jazz américain, le pianiste et compositeur Dave Brubeck, a célébré dimanche son soixante-quinzième anniversaire par un concert dans la cathédrale de Washington dont l'architecture néo-gothique pourrait s'assimiler aux compositions lyriques et au rythme de cet élève de Darius Milhaud. Pour cet hommage au «parrain du jazz de la côte Ouest», une assistance enthousiaste de 1.400

personnes, la chorale de l'Ecole Duke Ellington et un orchestre symphonique de 160 membres.

### LICHTENSTEIN DANS LES AMBASSADES

Washington — Roy Lichtenstein, un des plus grands peintres contemporains américains, va être exposé dans quelque 175 ambassades et résidences d'ambassadeurs des États-Unis de par le monde. Au cours d'une soirée de gala à la Maison

Blanche il a remis des copies de ses œuvres — évaluées à quelque 700 000 \$ — au président Bill Clinton et son épouse Hillary. Le couple Clinton, admirateur d'art moderne, avait déjà reçu en 1991, pour décorer la Maison-Blanche, une reproduction en série limitée d'une œuvre de Lichtenstein, le *Bureau oval*.

### LOVE: SURDOSE

Seattle (AP) — La chanteuse Courtney Love — veuve de Kurt Cobain — a passé plusieurs heures dans un

hôpital de Seattle dimanche, à la suite d'une surconsommation de médicaments. Une porte-parole du département des incendies de cette ville a en effet confirmé que les pompiers et ambulanciers ont transporté la jeune vedette à l'hôpital à la suite d'un appel pour un cas d'intoxication médicamenteuse. Selon une station de télévision, Love aurait absorbé des médicaments avant de prendre l'avion New York et a perdu connaissance sur la côte ouest. Elle a pu quitter l'hôpital dimanche après-midi, dans un état qualifié de «satisfaisant».



### LE PARRAIN

Première de neuf. Adaptation télévisée du célèbre film de Coppola. La série regroupe Le Parrain I et Le Parrain II.  
TQS, 18h30

### L'ENFER C'EST NOUS AUTRES

Julie Snyder a rencontré Richard Desjardins à Paris, Pierre Lalonde chante *C'est le temps des vacances*, Yves Pélletier, ex-RBO, parle des Médéales de Québec.  
Radio-Canada, 19h

### FLEURS ET JARDINS

La construction d'une rocaille, les maladies des légumes et les insectes nuisibles. Les éricacées et les rhododendrons.  
TVA, 19h30



Leonard Bernstein

### GREAT PERFORMANCES

Des extraits de concerts de 1913 à aujourd'hui illustrent ce portrait des grands chefs d'orchestre, entre autres Leonard Bernstein, Wilhelm Furtwängler, Otto Klemperer, Arturo Toscanini.  
PBS-57, 20h

### LE CRI DE MICHAEL JACKSON

Première présentation du clip de Michael Jackson, *Scream*, tiré de son album *History*.  
Musique Plus, 22h



	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
CANAUX	2 (2) 4	6 (7) 9	9 (11) 12	13	4 (4) 6	7 (8) 9	10 (11) 13	40	15 (17) 24	30 (46)	2 (4) 16	30 (35) 49	5 (6)	8 (13)	12
RC	Alana ou le futur imparfait	Madame est servie	Watatatow	Ce soir	L'enfer c'est nous autres / Michel Louvain, Francine Grimaldi	Hockey / Flyers - Devils	Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Nouvelles du sport / Météo (23:25)	Cinéma / L'AMOUR AVEC DES SI (5) avec Guy Mairesse, Janine Magnan					
TVA	Santa Barbara (16:00)	Mongrain	Le TVA	Piment fort / Alain Dumas, Michel Barrette, Pierre L'Égaré	Drôle de vidéo	Fleurs et jardins / Construction d'une rocaille; les maladies des légumes	Cinéma / UN SACRÉ BORDEL (5) avec Ted Danson, Howie Mandel	Ad Lib / Gaétan Girouard, Laurence Jalbert, Benoît Brière, Denise Filiatrault	Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:56)						
RQ	Le Système scolaire du Québec (16:00)	Ordy	Don Quichotte	Passe-Partout	Le Monde merveilleux de Disney	Le Choc du présent / Au nom du père	Route des vacances	Cinéma / UN DRÔLE DE PAROISSIEN (4) avec Bourvil, Francis Blanche	Points de vue (22:25)	Route des vacances (23:25)					
TQS	Misez juste (16:00)	Le Grand Journal	Détecteurs... / Isabelle Cyr	Téléseries / Le Parrain (1/9)	Baseball / Expos - Braves				Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra				
CBC	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newsday	Blossom	Hockey / Flyers - Devils				CBC Prime Time News	News				
CTV	Oprah (16:00)	Cheers	Roseanne	Newsline	Wheel of... / Unexpected...	Jeopardy!	Full House	Home Improv.	Roseanne	John Larroquette	W5		CTV News	Nightline	
ABC	Coach	News	Hard Copy	News	E.T.	Roseanne	Thunder Alley	Home Improvement	Coach	NYPD Blue	News		Nightline (23:35)		
NBC	Family Matters	News	The Simpsons	Star Trek: The Next Generation											
CBS	Fresh Prince	Coach	M-A-S-H	News	CBS News	E.T.	Rescue 911			Cinéma / INTERNAL AFFAIRS (4) avec Richard Gere, Andy Garcia			The Late Show (23:35)		
PBS	Real Stories	News	Coach	News	CBS News	Jeopardy!	Wheel of...	Wings	Something Wilder	Frasier	John Larroquette	Dateline NBC			
NBC	Aladdin	Ricki Lake			NBC News	Jeopardy!	Wheel of...	American Jml	Extra				The Tonight Show (23:35)		
Ont	Oprah (16:00)	Live at Five	Inside Edition												
PBS	Ghostwriter	C. Sandiego	Bill Nye	MacNeil / Lehrer Newshour	Nightly Bus.	...Chronicles	Nova / Buried in Ash	Frontline / Currents of Fear	P.O.V.				Rights and...	Cinéma	
CBS	C. Sandiego	Bill Nye	Ghostwriter	ITN News	Nightly Bus.	MacNeil / Lehrer Newshour	Billy Joel from Leningrad	The Eagles in the Spotlight					Eastenders		
NBC	The Young and the Restless	Global News											Global News	Sports	
TSN	Sharon...	Bookmice	Polka Dot	Take Off	Bill Nye	Prisoners of...	Cottage Grdn	Studio 2	Alive and Kicking	Vital Signs (22:35)			Kitchen Grdn		
RDS	Real Fishing	Rick Smith	Extreme Games	Sportsdesk	Inside Sports	Baseball / Red Sox - Blue Jays							Sportsdesk		
TV5	Roller... (14:30)	Défi mini-putt 1995	Caravanning 95	Sports 30 Mag									Sports...	Sports 30 Mag	
CF	Pyramide	Journal suisse	Studio Gabriel	Les Z'amours	Cuisine / Vis.	Journal FR2	Temps présent	Ce diable d'homme	Toute liberté	Paris lumières	Journal belge	Visions...	Pulsations (23:15)		
MP	Marshall et...	Schtroumpfs	Télé-pirate	Widget	Bibi / Anne										
MM	Musique Vidéo (16:00)	Planète Rock													
SE	RapCity	The Wedge	Power 30	Daily R.S.V.P.	SuperHitVideo	Fax	Spotlight	The Partridge	The NewMusic	VideoFlow	Fax	Spotlight			
YTV	L'Aventure de nos vacances (16:55)	Ultz						Au-delà du réel: Valérie (20:10)	Les Pierrafeu				Les Yeux d'un ange (22:35)		
TVI	S. Samuraj	Rugrats	Batman	Dave Osborne	Filtstones...	Fudge	Clips	Tilt 23 1/2	Tarzan	Swiss Family	Neon Rider	Catwalk		Dave Osborne	
TALC	Jeux safari	L'Addition SVP	Psychotron	Le TVA	Piment fort	Watatatow	Roulette VIP	Black Jack 21	L'Ascenseur	L'Enquête	Psychotron	Ad Lib	Psychotron	Miroir, Miroir	
RDI	Stargate	There Goes My Baby	Angels in the Outfield (18:30) (20:45)										Nurses in Lust		
D	Marchés (16:35)	Aujourd'hui	Euronews	Au travail!	Monde ce soir	Capital actions	Reportages / Mode hommes	Le Téléjournal	Sans détour (s.r.)	Le Canada aujourd'hui			Capital actions		
D	Le Saint (16:00)	Mission impossible	Animalier: dossier requins	L'Ouest: le vrai	Filière D / ALIAS WILL JAMES (4) Documentaire								Cinéma / KENNY (4)		

## CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

**\*LA CAGE AUX FOLLES**  
(4) Fr. 1978. Comédie de E. Molinaro avec Michel Serrault et Ugo Tognazzi. Les problèmes d'un couple d'homosexuels propriétaires d'une boîte de travestis.  
TVA 20h

**ALIAS WILL JAMES**  
(4) Can. 1988. Documentaire de J. Godbout. Évocation de la vie d'Ernest Defaut, un Québécois qui se fit passer pour un cow-boy de l'Ouest et qui connut plusieurs succès littéraires.  
Canal D 20h

**UN DRÔLE DE PAROISSIEN**  
(4) Fr. 1963. Comédie de J.-P. Mocky avec Bourvil et Jean Poiret. Un homme prétend avoir reçu du ciel un signe qui l'incite à piller les troncs d'église.  
RQ 21h

**ALONG CAME JONES**  
(4) É.-U. 1945. Western de S. Heister avec Gary Cooper, Loretta Young et Dan Duray. Un inoffensif garçon de ferme est confondu avec un dangereux bandit.  
CIV Minuit

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable.

# CULTURE



ROBERT  
LÉVESQUE

## Une saison par quatre

**A**eux quatre — Marleau, Denoncourt, Cyr, Poissant — ils ont signé 13 mises en scène (13) dans la saison 1994-95. Tous quatre, aux confins de la trentaine et de la quarantaine, sont des comédiens qui ont choisi la mise en scène pour approfondir et élargir leur rapport avec le théâtre; ils avaient fait les écoles comme acteurs, ils font maintenant les saisons — depuis une dizaine d'années — comme les solides orchestrateurs de l'éphémère théâtral.

Cette saison, ils sont passés du statut de représentants de la nouvelle génération à celui de représentants de la génération qui se met en place. Très demandés, ils se multiplient (sans s'essouffler) et on leur doit quatre grands bonheurs de théâtre (et de critique), avec le magistral *Maitres anciens*, le superbe *Temps et la Chambre*, le stupéfiant *Muses orphelines* et le sublime *Triomphe de l'amour*. Quatre sommets d'une saison.

Chez Bernhard, Strauss, Bouchard et Marivaux, ils ont su cerner des univers de théâtre qu'ils ont tirés dans le champ esthétique, avec un grand raffinement artistique. Si l'on en faisait une bande, il faudrait dire que, loin d'être des jeunes hommes en colère, ils sont des jeunes hommes tranquilles, en marge — des enjeux sociaux et politiques — leur théâtre tournant le dos aux engagements autres que ceux du jeu de l'acteur et de l'art intrinsèque du théâtre. C'est un effacement du politique qui définit leur travail, qui les différencie de la génération précédente où l'affirmation, le nationalisme et les luttes sociales servaient de moteur à la pratique du théâtre.

Ainsi le Marivaux de Poissant délaïsse ce qui concerne la machine politique que l'auteur du XVIII<sup>e</sup> siècle met en place en la décortiquant (Poissant a privilégié la manœuvre séductrice singulière au combat politique général), ainsi le Botho Strauss de Denoncourt où la force beckettienne des personnages d'Olaf et Julius était gommée au profit d'un esthétisme remarquable mais superficiel, ainsi le *Maitres anciens* de Marleau est-il un exploit plus stylistique que politique, la profération de haine de Bernhard étant jugulée par un grand doigt d'artiste. Même constat pour le Bouchard de Cyr qui, s'agissant d'une famille québécoise dévastée, s'attarde plus à la beauté féroce de l'éclatement qu'à ses racines.

Ces quatre metteurs en scène qui représentent ce qu'on appelle les forces vives, ont en commun de n'avoir jamais milité dans les rangs du souverainisme ni dans ceux du fédéralisme, de n'avoir aucun fil à la patte, et, à l'instar des Lepage et Maheu, ils sont de ces Québécois de l'après-nationalisme que la seule perspective d'un second référendum agace plus qu'elle n'inspire.

Leur apolitisme se comprend (il est général dans le milieu théâtral), il s'explique par l'inintéressant et interminable imbroglio québéco-canadien, mais force est de constater que cet apolitisme de rejet débouche sur un manque de maturité (qui, elle, vient des confrontations directes avec les grands enjeux politiques) et qu'on peut reprocher à nos quatre as de la mise en scène quelque chose de candide, une façon de voyager dans le répertoire sans grandes références ni repères historiques, sans ces couches de lectures à traverser, combattre ou critiquer, ce qui pour donner du regard frais donne aussi de l'innocence qui faisande.

### Denis Marleau

C'est le plus intellectuel du groupe. Il est allé voir ailleurs — en France, en Allemagne, en Italie — et s'y est trouvé des modèles, ce qui fait de lui le plus solide et le plus remarquable metteur en scène québécois. Sur le seuil d'une carrière internationale, il s'éloignera si le peu de soutien public qu'il reçoit (130 000 \$ de Québec, 75 000 \$ d'Ottawa et 45 000 \$ de Montréal pour cette saison où il a réalisé trois remarquables spectacles) demeure à ce point aveugle devant son travail (que *Le Monde* et *Libération* viennent de souligner dans les termes les plus respectueux). Sa saison: *La dernière bande* et *Pas moi* de Beckett au Quai-Sous, *Merz-Variétés* de Kurt Schwitters à Beaubourg et *Maitres anciens* au FTA.

### Serge Denoncourt

Des quatre il est le seul à avoir un théâtre, le Trident qu'on lui a offert sans hésiter après qu'il y eut signé les plus belles mises en scène de cette maison ces dernières années. C'est le plus jeune, le plus impatient, et il est assurément plein d'avenir. Sa marque: une ambition folle mais entièrement consacrée à l'art du théâtre. Il a signé quatre mises en scène cette saison: un inexcusable *Equus* (tout le monde se trompe), un *vi Arlequin serviteur de deux maîtres*, un superbe (et dépolitisé) *Cercle de craie caucasien*, et l'inoubliable Botho Strauss du TNM (*Le Temps et la Chambre*).

### René Richard Cyr

Le meilleur comédien des quatre, un franc-tireur de la mise en scène qui touche à tout avec des bonheurs plus ou moins grands mais une énergie ratoureuse et efficace, un sens de l'effet. On ne lui connaît pas de style car il peut les emprunter tous. En demeurant unique. Cette saison: deux ratages, *Les Bonnes* et *Cul sec*, et deux réussites, *Les Muses orphelines* et *Soudain l'été dernier*.

### Claude Poissant

Il est comme un invité que l'on découvre sur le tard et qui illumine la soirée. Il a réussi chez Marivaux une percée majeure, il en impose ici la beauté et la rhétorique dans une approche gracieuse. Son *Prince travesti*, puis son *Triomphe de l'amour* cette saison, en font le maître des Marivaux. La maturité politique en fera un grand homme de théâtre. On lui doit le plus beau spectacle du Trident cette saison, *Ce soir on improvise* de Pirandello.

## Cinq cents muséologues canadiens en congrès à Montréal

STÉPHANE BAILLARGEON  
LE DEVOIR

**P**rès de 500 congressistes sont attendus cette semaine à Montréal au congrès annuel conjoint de la Société des musées québécois et de l'Association des musées canadiens (AMC). Le congrès sera inauguré demain et doit se poursuivre jusqu'à dimanche prochain, dans un hôtel du centre-ville.

Le thème de la rencontre, «Le partage des savoirs», va permettre aux professionnels du secteur (directeurs d'établissements, conservateurs, universitaires, etc.), de faire le point sur le rôle social des musées et sur leur contribution au rayonnement des connaissances.

L'an dernier, le congrès de l'AMC était organisé à Terre-Neuve, où on avait discuté de la question des ressources humaines. En 1993, les professionnels de la chose muséale se rassemblaient à Regina. A chaque fois, l'association provinciale des musées en profite pour organiser une rencontre conjointe.

«Ce sont des moments très importants pour les muséologues qui peuvent échanger autour de leur problèmes et de l'avenir de leur secteur», souligne Johanne Landry, présidente du comité organisateur du congrès de Montréal.

Mais pourquoi avoir choisi de débattre de la question du musée comme lieu de savoir plutôt que de problèmes brûlants d'actualité, par exemple celui des compressions budgétaires qui affectent le secteur? «Cette fois, à cinq ans du troisième millénaire, on a jugé qu'il était important de revenir sur le rôle du musée dans la société. C'est un rôle crucial. Le musée est tout à la fois un lieu de collection et donc de mémoire, et un lieu d'échange et donc de partage des connaissances.»

Mme Landry explique aussi que le congrès pourra également sensibiliser la population à ce double rôle social et éventuellement les encourager à «faire pression pour protéger davantage les musées».

«Il faut toujours que le musée soit conscient de sa mission principale, comme dépositaire et relais du patrimoine, dit-elle. Mais la population en général doit aussi comprendre que le musée est à eux. [...] Par exemple, tout le monde ne se rend pas compte que la collection du Musée d'art contemporain nous appartient collectivement. Des personnes sont payées pour l'entretenir, mais la population du Québec est la véritable propriétaire de ces œuvres.»

Trois grands groupes de problèmes vont être débattus dans les conférences,

les sessions et les ateliers: les savoirs qui naissent et se développent dans les musées (d'où viennent-ils et comment évoluent-ils?), le partage de ces savoirs, et les publics des musées (qui visite les musées, comment rejoindre les visiteurs potentiels?).

Ces larges balises vont par exemple permettre de s'interroger sur les différents types de savoirs au sein même d'un établissement ou sur le partage des connaissances entre les musées. Un atelier portera strictement sur la perception des établissements muséaux par les universités et les gouvernements. Un autre se demandera si les musées d'art créent un savoir propre. Un autre encore se penchera sur la «fidélisation» des publics.

Quelques personnalités étrangères ont été invitées à participer aux travaux montréalais, notamment Goery Delacôte, directeur de l'Exploratorium de San Francisco, un des musées des sciences et des techniques les plus populaires du monde, et Robert Sullivan, du Museum of Natural History, de Washington. Grâce au réseau Internet (<http://www.uqam.ca/musees/>), les congressistes pourront aussi rester en contact avec des établissements étrangers ou des curieux «branchés», ici comme ailleurs.

## CINÉMA



Dans son film éponyme, Christine Carrière nous fait entrer dans l'univers de Rosine (Eloïse Charretier), une jeune fille complètement obsédée par Marie, sa mère.

## Vive le progrès!

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

**I**l fallait sans doute être un crac es nouvelles technologies pour arriver à saisir toutes les subtiles arcanes de l'autoroute électronique à cette conférence sur l'Internet et la distribution de films, donnée (en anglais) hier midi au Monument National. Le Nouveau Festival met le cap, comme on sait, sur le futurisme et essaie de nous expliquer sinon d'où l'on vient, du moins où l'on va.

Une technophobe de mon espèce a tout de même pu glaner quelques informations. D'autant plus que j'étais allée pironner en fin de semaine sur les ordinateurs du site, histoire de me familiariser avec les postes Internet et les sélections de CD-ROMS offrant une série de données sur le cinéma, la musique, la poésie, etc., ainsi que sur la programmation du Nouveau Festival, les événements, hommages, etc.

Comprenons que ce qui sera entré dans nos mœurs en l'an 2005 est à ses premiers balbutiements et qu'Internet constitue plus un catalogue de consultation et de diffusion qu'un outil de création à l'heure actuelle. Mais on annonçait hier la mise sur pied parallèlement aux festivals de Toronto, Montréal, et Vancouver, du Festival Virtuel de Cinéma (le mot festival n'étant sans doute pas le terme juste). Celui-ci offrira des salles donnant accès à une série de services, dont un magazine multimédia sur les nouveaux films indépendants, un formulaire de ventes par correspondance à l'Attention des réalisateurs et distributeurs, etc. Mais pour l'heure... aucune salle de visionnement. Il est encore impossible de transmettre un film par ligne modem (sauf des clips de quelques minutes dont les images sautillent), mais un jour viendra où l'on se commandera des longs métrages sur son écran d'ordinateur et où les festivals se vivront comme dans une ruhe, chacun visionnant dans sa petite cage sans communion possible. Vive le progrès!

### Une vision très différente

Cela dit, retournons dans les salles obscures, où l'on présente *Rosine* aujourd'hui. Une chance qu'il y a de plus en plus de femmes réalisatrices au cinéma. Dans le meilleur des cas, elles apportent une vision très différente de celle de leurs confrères, une sensibilité tout en finesse, un regard en biais, une subtilité particulière. *Rosine* de Christine Carrière (qui a reçu le prix Cyril Collard 1994 couronnant en France une voix de la relève) nous fait entrer dans l'univers de Rosine (Eloïse Charretier), une jeune fille complètement obsédée par Marie, sa mère (Mathilde Seigner). Cette dernière est un être assez immature qui court la gaipote toute la nuit et envoie

balader sa fille de quatorze ans, laquelle lui colle gaillardement aux jupes comme un crampon. Drôle de relation où c'est l'enfant qui maternelle la mère. Mais ce pas de deux quelque peu bancal se casse le jour où un homme sinistre se présentant comme son père vient habiter avec elles, et modifie toutes les règles du jeu.

Sur cette trame pas bien compliquée, Christine Carrière a réalisé un film très émouvant, joué avec un naturel poignant par la petite Eloïse Charretier. C'est sa soif insatiable d'amour maternel qui est mise en scène comme ses rapports avec sa copine Yasmina, sa passion des Rita Mitsouko; bref la vie d'une adolescente des années 90, bientôt abusée par les adultes, si vulnérable, si touchante, si blessée. Le film crée un climat d'intimité, traque le non dit, les jeux de regards, suit comme un duel ces aller-retour entre mère et fille, jeu cruel du creux qui se cherche un plein, de la plante en quête de lumière. *Rosine* est une pure, une très belle, une bouleversante histoire d'amour et un document social plein de justesse. Aujourd'hui, au Monument National, 19h.

### Un incontournable

Un mot pour vous reparler d'un incontournable du festival présenté pour la dernière fois aujourd'hui. Il s'agit de *Crumb*, un documentaire de Terry Zwigoff sur la vie et l'œuvre délirantes (l'une comme l'autre) du dessinateur américain Robert Crumb. Le cinéaste a passé six années à interviewer le bédéiste (auteur entre autre de *Fritz the cat*, de *Mr. Natural* et de quelques fantaisies pornographiques). Vie et dessins se répondent, s'expliquent et révèlent les dessous inavouables de l'Amérique. Aujourd'hui, Monument National, 21h.

### Irrespectueux Moore

Ceux qui aiment en télé l'animation choc et iconoclaste ne sauraient manquer les *TV Nation* de Michael Moore (le cinéaste de *Roger and me*). Voici les meilleurs coups de la série d'information hebdomadaire d'humour, qui rit de tout et ne respecte rien; comme si les Bleu Poudre se mélaient d'informer et levaient des gros lièvres en éclairant des pans inédits de leur société. Que ce soient des animaux caractériels gavés de prozac ou ces centrales nucléaires russes désaffectées qui ouvrent leurs portes aux questions satiriques de l'indiscret, c'est drôle, mordant, absurde, inquitant... Aujourd'hui, Monument National, 18h.

Beaucoup moins réussi est ce stupide *Franc du Sénégalais* Djibril Mambety, une histoire de simple d'esprit et de billet de loterie, qui aligne une idée toutes les vingt minutes. Pour abrutis seulement. Aujourd'hui, Monument National, 19h15.

## Décès d'un virtuose

### Michelangeli, alchimiste du son et maître de l'absence

Paris (AFP) — Le virtuose italien Arturo Benedetti Michelangeli, qui vient de mourir à Lugano (Suisse) à l'âge de 75 ans des suites de problèmes cardiaques, était l'un des plus grands pianistes contemporains.

C'était aussi un pianiste rare car peu de ses confrères possédaient ou possèdent comme lui une telle intensité de jeu qui faisait merveille dans Ravel et Debussy, mais aussi dans quelques anciens maîtres italiens comme Galuppi. Un résultat acquis avec une grande économie de moyens.

Le pianiste virtuose italien, décédé dans la nuit de dimanche à lundi à l'âge de 75 ans à Lugano en Suisse, passera à la postérité autant comme un alchimiste du son que comme un maître de l'absence.

On a longtemps prétendu qu'il avait annulé davantage de concerts qu'il en avait donné, tout au long de sa carrière internationale commencée seulement en 1946 à Londres, après son premier prix en 1939 au Concours international de Genève. Son exigence était telle que lorsqu'il ne s'estimait pas en condition, il préférait annuler sa prestation. Il avait en outre dû, après des débuts fulgurants en 1949 l'année du centenaire de la mort de Chopin, abandonner la scène pour dix ans pour des raisons de santé. À Paris, on se souvient plus tard d'un concert qu'il avait interrompu à cause d'un courant d'air. En contrepartie, lorsqu'il jouait, la déception était rarement au rendez-vous, si on avait oublié l'aspect extérieur de Michelangeli.

Quand il arrivait sur la scène, ce virtuose gagnait en effet son tabouret et son piano, avec un air d'indifférence et de lassitude que n'affectaient en rien les applaudissements de ses admirateurs. Jamais un sourire, ni une quelconque complicité avec le public. Ce visage aristocratique et secret, les traits léonins qui se sont seulement un peu marqués au fil des ans, ne trahissaient aucune expression personnelle.

Cette dureté de contact, cette économie du plus minuscule geste, visaient en fait à créer avec son public une relation essentiellement d'ordre musicale.

Son exigence, sa maniaquerie, ont prétendu certains, commençaient dans la préparation de son piano avant le concert. Le résultat était un toucher reconnaissable et un art unique de distiller les vibrations. Cette recherche d'une alchimie sonore, n'était cependant pas, pour lui, une fin en soi. Ce que recherchait Michelangeli, c'était, à partir de l'infinitement petit disséqué de chaque œuvre, rebâtir la forme précise de l'ensemble.

On a dit de ce pianiste que, pour chaque œuvre, il était à la fois maçon et architecte. Lorsqu'il jouait une sonate ou le 5<sup>e</sup> concerto de piano de Beethoven par exemple, ce qui frappait c'était justement cette «consonance admirable du détail de l'ensemble», un souci de l'architecture de l'œuvre que la virtuosité pianistique ne gomme jamais.

Michelangeli qui était né le 5 janvier 1920 à Brescia en Lombardie, s'est en fait peu exprimé sur lui-même. Il s'était cependant défini comme «d'âme slave et de culture autrichienne». Il avait été formé au Conservatoire de Milan, sous la direction de Giovanni Anfoschi. L'enseignant lors de ses dix ans d'absence de la scène et fonda et dirigea, de 1964 à 1969, le Festival de Brescia. Le parlement italien devait reconnaître sa singularité en lui décernant le titre de «plus grand artiste italien» en 1977, au moment où, par décret, il annulait les poursuites et les dettes à l'égard du fisc italien qui avaient conduit Michelangeli à s'installer en Suisse en 1972.

## EN BREF

### LANCEMENT GRANDIOSE DE PACOHONTAS

Disney a fait les choses en grand pour la première mondiale de son nouveau film d'animation *Pocahontas*. Samedi soir, 100 000 personnes se sont présentées dans Central Park, à New York, pour assister à la projection en plein air qui s'est avérée la plus grosse première extérieure de tous les temps. En dépit de quelques courtes averses, la foule a pu visionner intégralement l'histoire d'amour entre une princesse indienne et le capitaine de l'armée britannique John Smith sur des écrans de 24 sur 36 mètres. À la fin du film, des feux d'artifice ont embrasé le ciel de Manhattan.